

**BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES
SUR L'ENVIRONNEMENT**

308

TRAN28

Les enjeux de la filière uranifère au Québec

6211-08-012

ÉTAIENT PRÉSENTS :

POUR LA COMMISSION DU BAPE : M. LOUIS-GILLES FRANCOEUR, président
Mme MICHÈLE GOYER, commissaire
M. JOSEPH ZAYED, commissaire

POUR LA COMMISSION DU CCEBJ : Mme MANON CYR, commissaire
Mme MÉLISSA BROUSSEAU SAGANASH, commissaire
M. JEAN PICARD, commissaire

POUR LA COMMISSION DU CCEK : Mme SYLVIE LÉTOURNEAU, commissaire

**ENQUÊTE ET AUDIENCE PUBLIQUE
SUR LES ENJEUX DE LA FILIÈRE URANIFÈRE AU QUÉBEC**

PREMIÈRE PARTIE

VOLUME 8

Séance tenue le 9 septembre 2014 à 19 h
Hôtel Ambassadeur Québec
3401, boulevard Sainte-Anne
Québec

TABLE DES MATIÈRES

SÉANCE DE LA SOIRÉE DU 9 SEPTEMBRE 2014.....	1
MOT DU PRÉSIDENT DU BAPE.....	1

PÉRIODE DE QUESTIONS GÉNÉRALES :

M. MARC FAFARD	1
----------------------	---

PRÉSENTATION :

PROJET DE RÉHABILITATION DES SITES D'EXPLORATION MINIÈRE ABANDONNÉS AU NUNAVIK

Mme NANCY DEA, Administration régionale Kativik	9
---	---

PÉRIODE DE QUESTIONS

QUESTIONS DE LA COMMISSION	17
M. MARC FAFARD	34

COURTE SUSPENSION

REPRISE DE LA SÉANCE

PRÉSENTATION

ENVIRONMENTAL ISSUES AND CHALLENGES ASSOCIATED WITH URANIUM EXPLORATION

(LES ENJEUX ET DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX DE L'EXPLORATION URANIFÈRE)

Mr. WILLIAM PAUL ROBINSON.....	50
--------------------------------	----

PÉRIODE DE QUESTIONS

QUESTIONS DE LA COMMISSION	69
M. MARC FAFARD	84

AJOURNEMENT

SÉANCE AJOURNÉE AU 10 SEPTEMBRE 2014, 13 H

**SÉANCE DE LA SOIRÉE DU 9 SEPTEMBRE 2014
MOT DU PRÉSIDENT
DU BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT**

5 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

10 Alors, bonsoir Mesdames et Messieurs, on reprend l'audience. Et c'est une chose que je n'avais pas encore expliqué, mais compte tenu du fait qu'on fait des thématiques et que les sujets sont évidemment très ciblés, la commission, on avait pensé d'ouvrir en début avec une période de questions plus générales au cas où des gens viendraient dans la salle et nous demanderaient de parler de sujets qui ne sont pas nécessairement le thème abordé à ce moment-là. Alors, on a dit qu'on se réserverait quelques minutes pour faire ça.

15 Alors, là, j'ai une demande d'intervention de monsieur Fafard qui voudrait nous poser quelques questions en dehors du thème prévu pour la soirée. Alors, Monsieur Fafard, si vous voulez bien vous avancer. Bonsoir!

M. MARC FAFARD :

20 Oui, bonsoir! Donc, j'aurais deux questions : la première c'est puisqu'il y a des activités particulières au Québec qui sont dotées ou, en tout cas, la réglementation, il y a des règlements qui existent, un règlement particulier sur les activités agricoles, sur les papetières, sur différentes activités industrielles, est-ce qu'il y a une volonté ou est-ce qu'il y a une mouvance du gouvernement du Québec d'aller de l'avant vers un règlement spécifique aux mines?

25 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

30 Vous parlez d'un règlement de nature environnementale ou d'un règlement fait par le ministère de l'Énergie et des Ressources?

M. MARC FAFARD :

35 Un règlement de manière industrielle, peut-être? Un règlement qui va avoir statut de règlement; celui sur les papetières est émis de quel ministère?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

40 Ça relève de l'Environnement.

M. MARC FAFARD :

45 De l'Environnement, donc ça serait dans le même sens, mais est-ce qu'on pourrait éventuellement imaginer ou est-ce que le gouvernement a une volonté d'amener un règlement particulier pour les mines.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

50 Donc au fond, un règlement qui intégrerait toutes les règles qu'on a évoquées aujourd'hui.

M. MARC FAFARD :

55 Exactement, comme un peu donner de la viande autour de la Directive 019, puisqu'on sait que c'est seulement une directive, donc est-ce qu'il pourrait y avoir lieu de penser à un règlement spécifique aux mines? Donc, c'était ma première question.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

60 Madame Côté?

Mme MARTHE CÔTÉ :

65 Oui, en effet, il y a un groupe de travail présentement qui regarde avec la Directive 019, de le transformer en un règlement. Donc, c'est sur la table à dessin. J'aimerais par contre faire remarquer, parce que là, ça n'intégrerait pas les autres règlements que j'ai dit, ça serait spécifique, entre autres on reprendrait les exigences qu'on a à la Directive 019 et peut-être un peu plus. Mais j'aimerais aussi faire remarquer, parfois lorsqu'on a un règlement, ça joue l'effet inverse; c'est-à-dire que dans une situation précise où il y a une problématique précise, si on voulait être plus exigeant, on a de la difficulté à être plus exigeant que ce qui a été, par ailleurs, mis dans le règlement. Mais ceci-dit, au niveau de la réponse, oui, présentement il y a un groupe de travail à l'interne pour... et il y a des projets de règlement en élaboration.

70
75 Maintenant, je sais que l'autre question, ça va être « quand? » Allons-y tout de suite. Ce délai-là dépend beaucoup, il y a beaucoup d'étapes à franchir, beaucoup d'étapes de consultation à franchir, et comme je vous dis, il y a des réflexions à faire parce qu'il y a peut-être des choses qu'on se dit : il ne faudrait peut-être pas nécessairement le mettre dans un règlement, compte tenu que l'évaluation environnementale et le décret nous permet d'avoir une certaine flexibilité pour être plus exigeants.

80 Donc, on a des discussions à l'interne à faire par rapport à ça et, après ça, il y aura toute la
procédure de consultation et tout. Donc, je ne peux pas vous donner, ça peut être entre un an et...
on a vu un règlement, et là, je vais décourager monsieur, un règlement sur modifications sur les
lieux d'enfouissement qui a pris dix (10) ans – la qualité de l'air.

85 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

 Et celui sur l'atmosphère...

90 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

 L'atmosphère, c'est ça. Non, c'est quinze (15) ans, parce que j'ai travaillé en 79 au ministère
de l'Environnement et on avait une copie préliminaire sur certains critères.

95 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

 Vous avez dit une chose importante, vous avez dit : un des problèmes avec un règlement
c'est que dans des situations particulières, on ne peut pas dépasser les exigences du règlement
alors que parfois, ça pourrait être nécessaire. Au fond, ce que vous voulez dire, c'est que l'article
20 qui interdit toute forme de pollution, mais il dit : « toute forme de pollution sauf ce qui est permis
100 par règlement ou par la loi ».

 Donc, à ce moment-là, dès qu'il y a un règlement, ça légalise une forme de pollution et ça
limite le champ d'intervention du ministère. Donc, dans le moment, sans règlement, vous avez plus
de pouvoir qu'avec un règlement. Ça, je ne suis pas sûr que les gens comprennent ça. Mais je ne
105 me trompe pas, j'espère, quand j'interprète la jurisprudence?

110 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

 Vous avez vraiment une très bonne compréhension et, en plus, dans la procédure
d'évaluation environnementale au sud, et même au nord aussi au niveau de l'administrateur, le
gouvernement peut autoriser en fixant ses propres conditions. Donc, il peut aller vraiment
beaucoup plus loin.

115 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

 Plus loin.

120 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

Et il y a certains projets qui pourront vous témoigner qu'on est allé plus loin.

125 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Mais vous avez dit que vous pourriez inclure, au fond, les normes ou les exigences de la Directive 019. Est-ce que c'est la cause, les atocas, qui a dit qu'une directive, quand il n'y a pas de fondement réglementaire, ça peut valoir son poids de papier, ce qui est arrivé avec la question des milieux humides, est-ce que c'est ça qui incite le ministère à penser, à transformer la 019 en règlement quitte à y ajouter d'autres choses?

130 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

135 C'est sûr qu'il y a cet élément-là qui joue aussi pour les groupes de pression, mais c'est vraiment aussi beaucoup plus les groupes de pression qui exigent d'avoir un règlement, mais qui, peut-être, ne sont pas conscients qu'un règlement ne serait pas la panacée, mais au contraire, nous empêcherait peut-être de faire plus le travail.

140 Mais c'est sûr que la cause des atocas, dans le cadre des milieux humides, a mis en exergue le fait qu'une directive... mais je ferai seulement remarquer que dans ce cas-là, le gouvernement s'est reviré de bord et il a fait une loi pour baliser ce cas spécifique là. Mais ceci-dit, c'est sûr que, d'une part, ce jugement-là a mis cet élément-là en avant, mais d'un autre côté, la pression de modifier fait suite aussi, en partie, à la pression – puis là, c'est pour ça que je vous dis qu'il y a beaucoup de discussions à faire pour vérifier si vraiment il y a lieu de tout mettre dans un règlement qui, peut-être par la suite, nous jouerait peut-être des pièges et des contraintes.

145 **LE COMMISSAIRE ZAYED :**

150 Monsieur LeClair, à votre connaissance, est-ce qu'en Saskatchewan il y aurait une réglementation spécifique, non pas aux mines, mais aux mines d'uranium?

M. JEAN LECLAIR :

155 Non, selon mes connaissances, il n'y a pas un règlement spécifique aux mines d'uranium en Saskatchewan. On a nos règlements à nous, qui sont spécifiques aux mines et usines de concentration d'uranium ou le thorium aussi, mais la Saskatchewan, non, il n'y a pas de règlement qui est particulièrement applicable juste aux mines d'uranium.

160 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

165 Est-ce que cette province applique un règlement général ou une loi générale sur les mines au secteur de l'uranium? Sur quoi la Saskatchewan base-t-elle son autorité gouvernementale pour intervenir et exiger toutes sortes de choses de son secteur uranifère? C'est les exigences ordinaires qu'elle impose aux autres mines?

M. JEAN LECLAIR :

170 Ça serait les exigences ordinaires qu'elle impose aux autres mines, mais en plus, ils ont quand même ajouté certains éléments pour tenir compte du fait de la présence d'uranium en Saskatchewan. Malheureusement, évidemment je ne suis pas l'expert du système réglementaire de la province de la Saskatchewan.

175 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Alors, Monsieur Fafard, votre deuxième question, s'il vous plaît?

M. MARC FAFARD :

180 Ma deuxième question ça serait : on a parlé des trous de forage cet après-midi, par région ou par district administratif – c'était une question de la commission –, je ne sais pas si on pourrait superposer ce portrait-là qu'on va avoir des différents trous de forage et y ajouter, en transparence, en dessous ou en dessus, les bassins versants? Je pense que les bassins versants seraient un atout à connaître ou est-ce que la carte des bassins versants pour l'ensemble du territoire du Québec pourrait être rendue utilisable ou pourrait être disponible pour qu'on soit capable de juxtaposer les forages dans un milieu ou dans un concept hydrique ou de bassins versants?

190 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Est-ce que ce portrait est possible à partir des bassins versants ou si c'est uniquement par district administratif? Quelle est la base?

M. MARC FAFARD :

195 C'est séparé, on pourrait mettre, même si ce n'est pas la même information, on pourrait glisser...

200 **M. ROCH GAUDREAU :**

On va vérifier, mais c'est des couches qui doivent exister au Secteur du territoire chez nous, donc ce n'est pas une problématique de superposer ces couches-là. Ça dépend de la grosseur des bassins versants pour que ça soit visible à une échelle raisonnable, là.

205 **M. MARC FAFARD :**

210 Bien, les bassins versants principaux puis secondaires, quand on zoom in, si l'information est numérique, on est capable de faire un zoom in. C'est certain qu'à une image avec une résolution, on ne peut pas, mais...

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

215 Alors, vous allez vérifier, Monsieur Gaudreau?

M. ROCH GAUDREAU :

220 Donc, si je comprends bien, ce n'est pas juste un tableau; vous voulez une carte qui vient avec, là?

M. MARC FAFARD :

225 Non, c'est les bassins versants du Québec, puisqu'on en a parlé à quelques reprises. Mais on en a parlé à Sept-Îles lorsque vous êtes venu à la première phase, mais on avait demandé à un citoyen de préparer un mémoire qui concernerait les bassins versants, vous aviez demandé à un citoyen de s'occuper de ça, mais je crois que le ministère doit avoir, dans ses cartons, les bassins versant du Québec, du territoire du Québec. Ça existe aux organismes des bassins versants, au ROBVQ, je sais que ça existe, puis on a déjà soumis des cartes lorsque c'était le temps de parler du Plan Nord avec les bassins versants majeurs, mais c'est une information qui est connue, géomatique assez simple à dénicher. Ce serait utile, je pense, de mettre les deux un par-dessus l'autre pour voir les impacts sur l'eau puis le cheminement, ce qui est en aval puis en amont.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

235 Mais si le ministère est capable de transposer sur une carte, effectivement ça pourrait être intéressant.

240 **LA COMMISSAIRE GOYER :**

Des cartes.

245 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Des cartes, oui.

M. ROCH GAUDREAU :

250 Oui, mais c'est parce que la commande était un tableau. Là, si vous voulez une carte c'est une autre histoire, mais ça se fait. Ce n'est pas de problème.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

255 Mais vous en faites beaucoup de cartes?

M. ROCH GAUDREAU :

Oui, oui, il n'y a pas de problème pour ça.

260

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

265 C'est ça, j'imagine que ça doit être possible. Je voudrais préciser une chose : on n'a pas demandé à un citoyen de préparer un mémoire. La personne nous avait dit qu'elle s'intéressait aux bassins versants puis elle nous a demandé de regarder les problèmes qui se posaient en termes de bassins versant. On lui a dit qu'on était sensible à la problématique et que s'il veut nous en parler au niveau d'un mémoire, on est bien d'accord. Mais on ne lui a pas demandé d'écrire un mémoire.

270 **M. MARC FAFARD :**

Vous vous réécoutez, oui, vous avez demandé s'il serait intéressé de préparer un mémoire sur les bassins versants.

275 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

C'est ça. On lui a dit : bien, si vous voulez en parler, vous le ferez dans votre mémoire. Tout à fait.

280 **M. MARC FAFARD :**

Oui. Mais en tout cas, il se sent... je vous amène ça comme ça, là.

285 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Il se sent investi de cette mission.

M. MARC FAFARD :

290 Oui, il se sent investi d'une mission qui vient du BAPE, là.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

295 Bon, d'accord. Oh là, là. D'accord. Alors, on vous remercie pour votre deuxième question. O.K. Alors, s'il n'y a pas d'autres interventions, on passerait à la conférence qui est prévue, la première conférence prévue ce soir, c'est-à-dire sur le projet de réhabilitation des sites d'exploitation minière abandonnés au Nunavik. Et notre conférencière c'est madame Nancy Dea que j'inviterais à s'avancer. Bonsoir, Madame.

300 **Mme NANCY DEA :**

Bonsoir!

305

310

315

320

**PRÉSENTATION SUR
LE PROJET DE RÉHABILITATION DES SITES
D'EXPLORATION MINIÈRE ABANDONNÉS AU NUNAVIK
Mme NANCY DEA, ADMINISTRATION RÉGIONALE KATIVIK**

325

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

330

Alors, Madame Dea est consultante en environnement et travaille présentement comme coordonnatrice de projets à l'administration régionale Kativik. Depuis 2009, elle est coordonnatrice du projet de restauration des sites miniers abandonnés. Alors, c'était la personne toute désignée pour nous faire le point sur cette question.

Alors, Madame Dea, on vous cède la parole.

335

Mme NANCY DEA :

Merci beaucoup, j'espère que ça ne vous dérange pas si je fais ma présentation en anglais?

340

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Avez-vous une présentation à l'écran?

345

Mme NANCY DEA :

Oui, j'attends pour ça.

350

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Alors, on va demander aux internautes à l'écoute de patienter un petit peu, on essaie de trouver une clé qui va nous permettre de régler, d'obtenir à l'écran les données. Bon. On l'a. Voilà, on y est. Alors, allez-y, à vous la parole.

355

Mme NANCY DEA :

Donc, merci pour votre patience, puis j'espère que ça ne vous dérange pas, Monsieur le président puis les membres de la commission, que je fasse ma présentation en anglais? Le texte va être en français. Merci beaucoup, thank you.

360 I'd like to start by maybe just giving a little of background information on the region of
Nunavik itself for those of you who might not be aware.

*J'aimerais commencer par vous donner le contexte, quelques informations sur la région du
365 Nunavik, pour ceux qui ne connaissent pas cette région.*

Nunavik is located in the northern region of Quebec, above the 55th parallel. It has a
population of approximately 12,600 people. There are 14 northern villages or municipalities that line
the coasts of the Ungava and Hudson's Bays. 90% of the population in Nunavik are JBNQA or
James Bay and Northern Quebec Agreement beneficiaries. And 50% of the population are under
370 the age of 20. The principal languages spoken there are Inuktitut and English.

*Le Nunavik est situé au-delà du 55^e parallèle dans la province du Québec et compte une
population d'environ treize mille (13 000) habitants. Il y a quatorze (14) villages nordiques ou
375 municipalités le long de la côte de la Baie d'Ungava et de la Baie d'Hudson. Quatre-vingt-dix pour
cent (90 %) de la population du Nunavik est bénéficiaire de la Convention de la Baie James et du
Nord du Québec et cinquante pour cent (50 %) de la population a moins de vingt (20) ans. Les
principales langues sont l'inuktitut et l'anglais.*

To give you a little bit of historical context regarding the project, during the 1950s, '60s, '70s
380 and '80s, there was a very interest in the region of Nunavik and there were a lot of mine exploration
projects happening, and not much regulation within the Province nor really a Ministry of
Environment at the time. And so this lead to a lot of abandoned sites in the region.

*Donc, pour vous donner le contexte historique du projet, dans les années 50, 60, 70 et 80, il
385 y avait un très grand intérêt dans la région du Nunavik pour l'exploration minière et il y avait de
nombreux projets d'exploration et peu de réglementations dans la province et il n'y avait même pas
de ministère de l'Environnement à l'époque, ce qui a conduit à l'abandon de nombreux sites dans
la région.*

In the 1990s, the Inuit communities started to ask for help in cleaning up these sites. They
390 asked for funding and for technical support and that partnered with a reportage that was made by
Radio Canada in the early 2000s which really brought this issue to light, there was an agreement
signed in 2007 between several partners that lead to the funding that was needed for this project.

*Dans les années 90, les communautés inuites ont commencé à demander de l'aide pour le
395 nettoyage des sites. Ils ont demandé des fonds et du soutien technique. Ensuite, un reportage a
été fait par Radio-Canada au début des années 2000, qui a mis en lumière toute cette
problématique et une entente a donc été signée en 2007 entre plusieurs partenaires, qui a conduit
à la création du fonds nécessaire pour ce projet.*

400 So just to go back a little bit, in 2001 and 2002, an inventory was done in Nunavik on a 193 potential sites that could possibly abandoned mining exploration sites and of these, 90 were confirmed to be in fact abandoned mineral exploration sites. They were categorized into three categories of 18 sites requiring major clean up; 27 requiring intermediate; and 45 requiring minor.

405 *Pour revenir en arrière un petit peu, en 2001-2002, un inventaire a été fait au Nunavik. On a dénombré cent quatre-vingt-treize (193) sites potentiels qui pouvaient être d'éventuels sites d'exploration minière et quatre-vingt-dix (90) ont été confirmés comme étant des dites d'exploration minière abandonnés et ils ont été répartis en trois catégories : dix-huit (18) sites qui ont besoin d'un nettoyage important; vingt-cinq (25) un nettoyage intermédiaire et les autres, un nettoyage mineur.*

410 The types of material that we find on these sites generally include barrels of fuel, oil and kerosene, chemical products, batteries, transformers, abandoned camps, metal debris, hot water tanks, heavy equipment, scrap metal, drilling equipment as well as cores. The cores will always remain on site as it was requested by the mining industry to do so. We also find propane tanks, hoses and other types of debris.

415 *Les matériaux qu'on retrouve sur ces sites, eh bien, des barils de carburant, de l'huile, du kérosène, des produits chimiques, des batteries, des camps abandonnés, des débris métalliques, des chauffe-eaux, des équipements lourds, des déchets métalliques, de l'équipement de forage, des carottes – les carottes restaient toujours sur le site tel que l'exigeait l'industrie minière –, et des réservoirs de propane, des tuyaux et toutes sortes d'autres débris.*

420 So in order for this project to move forward, it was understood that it would be necessary to have inputs from many partners, including the mining industry itself, the regional Government, KRG, the Government of Quebec and, of course, the Inuit villages in the North. And so all of this input led to a signing of an Agreement in 2007 that covered the clean-up of the 18 sites that were classified as major.

425 *Pour que le projet puisse aller de l'avant, on a reconnu qu'il fallait la participation de nombreux partenaires incluant l'industrie minière, le gouvernement du Québec, l'Administration régionale Kativik et bien sûr les municipalités inuites dans le Nord. Ce qui a conduit à la signature d'une entente, en 2007, qui couvrait le nettoyage des dix-huit (18) sites classés comme sites nécessitant un nettoyage majeur.*

435 The four partners that were involved in the clean-up were KRG, or in French Administration régionale Kativik, they were in charge of the management and coordination of the clean-up activities as well as the annual reports and budgeting. Makivik Cooperation provided a contribution of marine and air transportation; the MERN contributed financially with a donation of 4.1 million dollars and FRAN, which is the Fonds Restor-Action Nunavik, that monsieur Lulin mentioned

440 earlier today, they provided a financial contribution of 1.5 million dollars as well as technical support.

445 *Les partenaires impliqués, l'ARK, l'Administration régionale Kativik, qui avait la responsabilité de gérer et de coordonner les activités de nettoyage et de préparer des rapports annuels ainsi que des budgets. La Société Makivik a fourni un transport maritime, transport aérien; le MERN a fait une contribution financière de plus de quatre millions de dollars (4 M\$) et FRAN, Fonds Restor-Action du Nunavik, que monsieur Lula a mentionné plutôt aujourd'hui, a fourni une contribution financière d'un million et demi de dollars (1,5 M\$) ainsi qu'un soutien technique.*

450 There was an addendum to this Agreement signed in 2012 that provided for the prolongation of the project until 2017 and would also cover the clean-up on the sites that were requiring intermediate rehabilitation.

455 *Une nouvelle entente complémentaire a été signée en 2012 qui prévoit le prolongement du projet jusqu'en 2017 et qui couvre les nettoyages des sites intermédiaires.*

460 So before the project began, there was a general response plan drafted that laid out the objectives for the project which included the removal of hazardous waste, the burning of any non-toxic combustible material on site. The burial of non-toxic and non-recyclable material on site as well, as well as the removal and transportation of heavier equipment to the southern part of the Province and to a proper recycling facility. All of these objectives were authorized by the Ministry of Environment as well as the, of course, the Inuit communities involved.

465 *Avant que le projet ne démarre, on a élaboré un plan d'intervention général qui définissait les objectifs du projet incluant notamment l'évacuation des déchets dangereux, la combustion des déchets non toxiques sur le site, l'enfouissement de déchets non toxiques et non recyclables sur le site également, ainsi que le transport des équipements lourds vers le sud de la province et vers des centres de récupération et de recyclage adaptés. Toutes ces mesures devaient obtenir l'autorisation du MDDELCC et des communautés inuites.*

470 So Phase 1 of the project with the signing of the Agreement really focused on the clean-up of the 18 sites that were categorized as major. During this time, we completed 14 of them with the participation of many partners that included Cruise North Expeditions, Canadian Royalties, Glencore, previously known as Xstrata, Goldbrook and Oceanic Iron Ore, with a global budget of 4.85 million and during this phase, we really developed relationship with the mining industry, the governments on all level, as well as the northern villages themselves.

475 *Durant la phase un du projet, après la signature de l'entente, les travaux ont porté sur le nettoyage des dix-huit (18) sites majeurs. Quatorze (14) sites ont été entièrement nettoyés avec la*

480 *participation de nombreux partenaires : Cruise North Expeditions, Canadien Royalties, Glencore connue auparavant comme Xstrata, Goldbrook, Oceanic Iron Ore, avec un budget total de quatre millions huit cent cinquante mille dollars (4,850 M\$). Durant cette phase, nous avons établi des relations avec l'industrie minière, les gouvernements et les municipalités.*

485 So the next few slides I would like to go through with you a little bit of what we do on the sites, what the sites looked like before and after our rehabilitation activities. PJ-1 is the most, the largest update of the 18 major sites by far. It's covered a large area between the communities of Aupaluc and Tasiujaq, about nine sectors; we removed about 100 tons of scrap metal, 25 pieces of heavy equipment, several containers of hazardous waste, 1,000 drums, and the site was
490 completed in 2011.

*Les diapos suivantes vous présentent les travaux que nous faisons sur les sites, l'état des sites avant et après les travaux de restauration. PJ-1 est le plus vaste des sites et de loin. Il couvre une zone très vaste entre les communautés d'Aupaluc et de Tasiujaq. Nous avons enlevé environ
495 cent tonnes (100 t) de déchets métalliques, vingt-cinq (25) pièces d'équipements lourds, plusieurs conteneurs de déchets dangereux, mille (1 000) barils et le nettoyage a été terminé en 2011.*

We did some winter work as well, we had to use – make shift road to transport the material across the tundra during the wintertime. Here we see some before and after pictures; sometimes,
500 the communities asked us to leave buildings on site that are still of sound structure, that can be used as shelter if need be.

*Nous avons fait du travail en hiver également, nous avons dû établir, construire des routes pour transporter ces matériaux pendant l'hiver. Vous avez là des photos avant et après. Parfois, les
505 communautés nous ont demandé de laisser sur place des bâtiments qui étaient encore en bon état au niveau de leur structure et qui pouvaient être utilisés comme refuges.*

PJ-17 was another large site near the community of Aupaluk. This site was particularly interesting because it was done in collaboration with Cruise North Explorations, which is a cruise
510 ship company and every year, they offered an experience for volunteers to come on board, come help clean up the site.

*PJ-17 était situé près d'Aupaluk, un projet intéressant réalisé en collaboration avec Cruise North Exploration; c'est une compagnie de croisière qui offre chaque année aux passagers de
515 participer à ces activités de nettoyage.*

SAL-1 is located near the community of Salluit where a lot of the current mining claims are located. This site was completed in 2009 with the assistance of Goldbrook Ventures.

520 *SAL-1 est situé près de la communauté de Salluit où bon nombre des claims actuels sont situés. Le nettoyage a été terminé en 2009 avec l'aide de Goldbrook Ventures.*

525 WB-3 is located near the community of Kangiqsujuaq, again this is also in the area where quite a few mining claims are active at the moment, and this is the site where we had a journalist from Radio Canada come and join us.

530 *WB-3, situé près de la communauté de Kangiqsujuaq dans une région où il y a encore un certain nombre de claims actifs actuellement, et c'est sur ce site qu'un journaliste de Radio-Canada s'est joint à nous pendant les travaux de nettoyage.*

Another major site, TW, near the community of Kangirsuk was completed in 2009.

Un autre site important, TW, près de Kangirsuk qui a été nettoyé en 2009.

535 WHA-1 is one of the very few sites we have on the Hudson Coast, the majority of our sites are located on the Ungava Coast and the interior.

WHA-1, c'est un des rares sites sur la côte de la baie d'Hudson, la plupart des autres sites sont situés sur la baie de l'Ungava ou dans l'intérieur des terres.

540 This is TQ-1, this was a site that was completed with the assistance of the communities of Tasiujaq and Kuujjuaq as well as TQ-4.

545 *TQ-1, c'est un site qui a été nettoyé avec l'aide des communautés de Kuujjuaq et Tasiujaq ainsi que TQ-4.*

550 We had quite a few sites also located in the southern part of the region near the community of Kawawachikamach. So KAW-45 that you see here and Blue Lake were two site that were done in collaboration with the Naskapi and Montagnais Nations in the region. We also had assistance from Rockland Minerals who are active in the area and have done some clean-up.

555 *Et il y a d'autres sites, KAW-45, près de la communauté de Kawawachikamach. Là, les travaux de nettoyage ont été faits en collaboration avec la communauté naskapie. On a eu l'aide aussi de Rockland Minerals, actifs et présents dans la région et qui ont participé au nettoyage.*

You have a good example of what is found on these sites and what the sites looked like before and after. This site took six years to clean.

560 *Un bon exemple de ce qu'on retrouve sur ces sites, à quoi ressemblent les sites avant et après. Pour ce site en particulier, les travaux de nettoyage ont duré six ans.*

565 We should really be underlying the fact that Canadian Royalties has been a very important participant in this project; they have undertaken a lot of clean-up on and around their claims and have always been a very active participant in our project.

Il faut souligner le fait que Canadien Royalties a été un participant très important dans ce projet et ils ont fait beaucoup de nettoyage autour des territoires de leurs claims, et ils ont toujours été des participants très actifs dans ces projets.

570 SW-34 was done in collaboration with Glencore or Xstrata. They are also very active participants in our project. We have a very good relationship with the larger mining companies that are active right now in Nunavik.

575 *SW-34, un projet réalisé en collaboration avec Glencore ou Xstrata qui étaient également des participants très actifs à ces projets. Nous avons de bonnes relations avec les compagnies minières présentes actuellement au Nunavik.*

580 The three major sites that are remaining, two of which are found on Canadian Royalties property, KV-1 and SW-27, Canadian Royalties have claimed responsibility for the clean-up and the third one is WB-9 which KRG is doing in collaboration with Glencore this year, and next year we should have it completed.

585 *Les trois principaux sites qu'il reste à nettoyer : deux sur les terres de Canadian Royalties; Canadian Royalties assume la responsabilité du nettoyage et le troisième site, WB-9, l'ARK procède au nettoyage en collaboration avec Glencore, les travaux devraient être terminés l'année prochaine.*

590 Phase 2 of the project which will cover the 27 sites requiring intermediate clean-up, nine of which have already been cleaned by Canadian Royalties and as of 2012, 11 other sites have been completed. This is just an example of what an intermediate looks like. It is much, much smaller than the major sites and usually it only takes one year to complete.

595 *Phase 2 du projet pour la période 2012-2017 qui couvre vingt-sept (27) sites intermédiaires, neuf ont déjà été nettoyés par Canadian Royalties et en 2012, l'unique travail avait commencé sur onze (11) autres sites. Voilà à quoi ressemble un site intermédiaire. C'est beaucoup plus petit qu'un site majeur et, en général, le nettoyage prend un an.*

600 So if you want to take a look a little bit at the numbers? After eight years of work, we have completed 15 of the 18 sites requiring major clean-up; 20 of the 27 intermediate sites; we have removed approximately 5 containers of hazardous waste; 41,000 drums; 280 propane tanks; 35 pieces of heavy equipment; 21 tons of scrap metal and approximately 100 seasonal jobs have been created. If anyone is interested in having more information about this project, KRG recently published a Summary Report on the last seven years of work and it can be found on the KRG website.

605 *Alors, voici quelques chiffres : après huit ans de travaux, nous avons nettoyé quinze (15) des dix-huit (18) sites majeurs; vingt (20) des vingt-sept (27) sites intermédiaires. Nous avons enlevé environ cinq conteneurs de déchets dangereux, quarante et un mille (41 000) barils, deux cent quatre-vingt (280) réservoirs de propane, trente-cinq (35) pièces d'équipements lourds, vingt et une tonnes (21 t) de débris métalliques et ces activités ont créé environ cent (100) emplois saisonniers. Si vous souhaitez davantage d'informations sur ce projet, l'ARK a publié récemment un rapport sur ces sept années de travaux de nettoyage et il est disponible sur notre site Web.*

615 I think this project is a real success with many positive impacts; it's a long-term project and it is giving people who are now on the Territory a sense of responsibility and the people who are involved to have a sense of pride of being involved in this project. Not just from the mining industry side but also from the local, municipalities and regional government who feel proud to be a part of such a successful project, and it is providing local people with some important experience with regards to clean-up. So if mining companies are looking to hire, there is already some local experience available.

620 *C'est un projet qui est un grand succès, qui a de nombreux impacts positifs; c'est un projet à long termes qui donne un sens de responsabilité aux personnes qui occupent ce territoire et les personnes impliquées sont fières d'avoir participé au projet, non seulement du côté de l'industrie minière, mais des gouvernements locaux et régionaux qui sont très fiers d'avoir participé à un projet qui a connu un tel succès. Les travaux offrent une expérience précieuse de réhabilitation aux travailleurs locaux. Donc, s'il y a des communautés qui souhaitent embaucher, nous avons donc une expérience importante.*

630 It is a testament to the success the fact that this project has won awards over the years, including the Prix d'excellence environnementale en exploration du Québec, in 2007 and 2008 as well as the Phénix de l'environnement in 2011.

635 *Ce projet a gagné plusieurs prix au cours des années tel que le Prix d'excellence environnementale en exploration du Québec, en 2007 et en 2008 ainsi que le Phénix de l'environnement en 2011.*

I would like to say thank you for your time and also to our partners who are involved in this project. Merci.

640

J'aimerais vous remercier de votre attention et remercier nos partenaires qui ont été impliqués dans ce projet.

645

PÉRIODE DE QUESTIONS

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

650

Je vous remercie beaucoup pour cette présentation. D'après ce que je comprends, vous comprenez bien le français, il n'y a pas de problème?

Mme NANCY DEA :

655

Oui.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

660

Oui? D'accord. On peut vous poser la question en français?

Mme NANCY DEA :

Certainement.

665

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Oui? J'aimerais savoir, sur les quarante-cinq (45) sites principaux que vous avez ciblés à court terme, les sites les plus importants, les dix-huit (18) les plus importants et les vingt-sept (27) intermédiaires.

670

Mme NANCY DEA :

Oui?

675

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

680 Il y en a combien dont vous avez retracé, les compagnies qui étaient à l'origine de ces camps d'exploration?

Mme NANCY DEA :

685 Je pense que je peux dire aucune.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

690 Donc, les compagnies avaient toutes disparu?

Mme NANCY DEA :

Oui.

695 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Les propriétaires?

Mme NANCY DEA :

700 Oui.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

705 Toutes disparues?

Mme NANCY DEA :

710 Oui.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

715 Et qu'est-ce qui a fait que certaines compagnies que vous avez nommées au passage ont décidé, disons, de s'occuper de plusieurs sites, comme parrainer en quelque sorte un groupe de sites pour les nettoyer?

Mme NANCY DEA :

720 Je pense, après le reportage de 2008 avec Radio-Canada, ça a vraiment fait un... It really
opened the eyes of the public and made the money industry realized that even though it was not
their fault, that this material had been abandoned, they should probably step up and do something
about this, not only to improve their reputation but to help the region in which they are active to do
this. So I think, FRAN, Fonds Restor-Action Nunavik was created by André Gaumont and his
725 partners to step up to the call that the Inuit communities were making for help.

*Ce reportage a ouvert les yeux du public et a fait comprendre à l'industrie minière que même
si ce n'était pas directement leur faute, ce n'était pas elles qui avaient abandonné ces matériaux,
ces équipements, elles devaient néanmoins faire quelque chose, non seulement pour améliorer
730 leur réputation, mais aider les régions où elles continuent d'être actives. FRAN, le Fonds régional
Restor-Action du Nunavik a été créé par André Gaumont et ses partenaires pour répondre à l'appel
lancé par les communautés inuites, l'appel à l'aide que les communautés ont lancé.*

735 And with regards to the clean-ups that are being done by the mining companies like
Canadian Royalties and Xstrata, the sites are found on their claims, so it is, if I am not mistaken, an
obligation for them to do the clean-up and then, I think they are doing a little extra in the fact that
they are cleaning up the sites that are found near their claims.

*Pour ce qui est des nettoyages qui sont faits par les compagnies canadiennes, Canadian
740 Royalties, Xstrata et autres, ce sont des sites qui se trouvent sur leurs claims, donc ils ont
l'obligation de faire le nettoyage si je ne me trompe. Et ils en font un peu plus en faisant le
nettoyage des sites à proximité de leurs claims.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

745 Est-ce que les travaux de nettoyage, dans certains cas, ont exigé une étude d'impact parce
que ça signifiait bouger trop de matériel, qu'il y avait des risques environnementaux? Est-ce que ça
a nécessité des autorisations environnementales pour pouvoir faire le nettoyage?

750 **Mme NANCY DEA :**

Oui, on avait eu notre certificat d'autorisation du MDDELCC, puis on a aussi, à chaque
année, des inspections finales sur les sites où on fait le travail avec un représentant du ministère
qui fait les reportages à chaque année.

755

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

760 Donc, pour le nettoyage, votre partenaire ça a été le ministère de l'Environnement ou le ministère des Ressources naturelles?

Mme NANCY DEA :

765 Ressources naturelles.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

770 Ça a été d'abord avec les Ressources naturelles.

Mme NANCY DEA :

 Oui. La contribution financière était...

775 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

 Oui, la plus importante, ça c'est sûr.

Mme NANCY DEA :

780 Oui. C'était d'eux autres.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

785 Mais pour le contrôle des opérations et tout, ça devait être eux autres aussi, vu qu'ils étaient le principal partenaire financier?

Mme NANCY DEA :

790 Oui.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

795 Oui?

Mme NANCY DEA :

800 Puis comme j'ai dit, on a des inspections à chaque année du côté du ministère de l'Environnement parce que c'est eux autres qui nous ont donné notre CA.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

805 Oui, vas-y Michèle.

LA COMMISSAIRE GOYER :

810 Dans la présentation, nous sommes rendus à la phase 2, est-ce qu'il y aura une phase 3? Combien de sites qu'il reste à peu près en phase 3?

Mme NANCY DEA :

815 Je ne sais pas. À la fin de l'année de l'année 2017, on espère d'avoir fini avec les deux catégories majeure puis intermédiaire. Les sites mineurs sont vraiment mineurs. C'est pour dire que ça peut être un site avec trois ou quatre barils abandonnés. Je ne sais pas si, honnêtement, ça vaut la peine d'aller là avec un hélicoptère, parce que tous les sites sont juste accessibles par hélicoptère... to spend the money, the time, the energy to go very far to collect three or four drums may not be worth it, environmentally speaking.

820 (...) *dépenser l'argent, le temps, l'énergie pour aller ramasser deux, trois barils, ce n'est peut-être pas rentable.*

LA COMMISSAIRE GOYER :

825 Créer plus d'impact, en voulant enlever les impacts.

Mme NANCY DEA :

830 Exactement.

LA COMMISSAIRE GOYER :

835 C'est tout à fait raisonnable, mais ça permet de voir que les sites mineurs sont vraiment mineurs. Ça, c'est la première question.

840 La deuxième, je ne sais pas si ça s'adresse directement à vous, mais est-ce qu'il y aura d'autres programmes comme ceux-là? Je pense que je pourrais peut-être poser la question au ministère de l'Énergie et des Ressources, est-ce que pour les sites en communautés conventionnées crie, vous avez un peu abordé la question cet après-midi, est-ce qu'il y a un programme de même nature qui s'annonce ou qui est commencé et dans quelle mesure les communautés vont être impliquées dans ce programme?

845 **M. ROCH GAUDREAU :**

Pour le Nunavik, dans l'inventaire, il y en a deux cent soixante et quinze (275) au total, donc ce qui va rester, on verra dans la troisième phase. Mais pour le territoire d'Eeyou Istchee, Baie James, comme je disais ce matin, c'est en négociation pour arriver à quelque chose d'équivalent, là, adapté au territoire, mais je veux dire, c'est ça, les Cris souhaitent procéder de la même façon que sur le territoire du Nunavik, soit par des ententes. Puis un inventaire préliminaire a été effectué par les Cris et en territoire cri, on a dénombré deux cent treize (213) sites dans toutes les catégories.

855 **LA COMMISSAIRE GOYER :**

Et dans une perspective d'avenir, est-ce qu'actuellement on peut encore laisser des sites dans cet état-là? Quels sont les contrôles qui éviteraient ces situations-là, puis comment les effectuez-vous?

860 **M. ROCH GAUDREAU :**

Tu as l'obligation, lorsque tu abandonnes ta propriété, de démanteler tout le site au complet et laisser ça dans l'état original.

865 **LA COMMISSAIRE GOYER :**

Est-ce que tous les sites sont visités pour vérifier l'état de restauration?

870 **M. ROCH GAUDREAU :**

Malheureusement non.

LA COMMISSAIRE GOYER :

875 C'est quoi la proportion à peu près?

M. ROCH GAUDREAU :

880 On a quatre à cinq cents (4 à 500), même six cents (600) projets d'exploration par année, donc il n'y en a pas un gros pourcentage qui est visité.

LA COMMISSAIRE GOYER :

885 Bien, l'ordre de grandeur?

M. ROCH GAUDREAU :

Je pourrais vous revenir là-dessus pour vous donner un chiffre plus précis.

890 **LA COMMISSAIRE GOYER :**

895 Mais étant donné que ce nombre de visites est probablement petit, en tout cas, on va attendre vos chiffres, comment vous faites pour avoir un niveau de confiance que les sites sont réellement remis dans un état acceptable?

M. ROCH GAUDREAU :

900 En fait, c'est une obligation qu'ils doivent respecter. Maintenant, c'est par dénonciation ou inspection qu'à ce moment-là on peut rattraper les gens responsables.

LA COMMISSAIRE GOYER :

Je vais revenir vers vous Madame – c'est Day ou Dea?

905 **Mme NANCY DEA :**

Dea.

LA COMMISSAIRE GOYER :

910 Dea. Alors, Madame Dea, vous avez fait un énorme effort avec votre communauté pour remettre à niveau les sites historiques; à votre connaissance, est-ce qu'il y a des compagnies qui continuent d'avoir des comportements, on va dire, entre guillemets, délinquants? C'est-à-dire est-ce que vous voyez apparaître des gens qui ne se conforment pas? Est-ce que votre entourage, est-ce que vous avez des témoignages à l'effet que, puisqu'il n'y a pas beaucoup de surveillance, il y aurait des cas où on recommence la même pratique?

915

Mme NANCY DEA :

920 À ce niveau, je ne pense pas. Au niveau des sites majeurs que tu vois dans les photos, je ne
pense pas. Des fois, on fait des inspections en hélicoptère puis on voit des sites; abandonnés ou
pas, on ne le sait pas. Je ne suis pas au courant des personnes qui sont actives, toutes les
compagnies minières qui sont actives pour l'instant dans la région, mais on voit les petits sites sur
le terrain, non actifs. Puis de plus en plus, on voit des sites de pourvoiries qui vraiment, au niveau
925 des sites majeurs qu'on voit dans les photos. Peut-être que c'est ça, le prochain projet du
ministère.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

930 Est-ce que ce sont des pourvoiries abandonnées?

Mme NANCY DEA :

Oui. Effectivement.

935 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

D'accord.

Mme NANCY DEA :

940 C'est clair qu'elles sont abandonnées.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

945 D'accord. Je voudrais poser deux questions à Monsieur Gaudreau : comment se fait
l'inventaire des sites – bien, ça pourrait être une question aussi qu'on adresse à madame Dea –,
comment s'est fait l'inventaire des sites, des deux cent soixante et quinze (275) au total qui ont été
inventoriés au Nunavik? C'est les chasseurs? Enfin, qui a fait l'inventaire?

950 **Mme NANCY DEA :**

955 Entre 2001 et 2002, ça a été fait, KRG l'a fait avec Makivik, puis aussi, ils ont fait une tournée
de toutes les quatorze (14) villages pour parler avec des chasseurs, la population en général, ils
ont fait une recherche de la... what is the program where you see all the mining claims? Le
programme de Gestim que monsieur Lulin a parlé tantôt, ou monsieur Gaudreau, on a regardé ça.
On a regardé tous les anciens records qui existent pour la région, puis en avion puis en

hélicoptère, une grosse évidence sur le territoire. En fait, Jean-Marc, je pense, était partie de ce projet-là. Jean-Marc est mon collègue, puis il travaille pour Makivik Corporation puis il était présent au début du projet en 2006-2007, 2005.

960

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

D'accord.

965

M. ROCH GAUDREAU :

En complément?

970

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Oui, allez-y.

M. ROCH GAUDREAU :

975

Les nouvelles dispositions vont aider à faire un suivi, à s'assurer que ça ne se reproduise pas, parce que là, les comptes rendus de travaux annuels pour chacun des claims, on va les avoir. Ça va nous permettre dont de cibler les secteurs actifs et par la collaboration des gens du milieu, eh bien, on est capable de détecter rapidement si un site a été à l'abandon ou pas. Et puis évidemment, il va y avoir aussi la planification de travaux qui devra être présentée également aux corporations et à l'ARK, ce qui fait qu'à ce moment-là, c'est un autre élément qui va nous permettre de faire des recoupements pour éviter que ça se reproduise.

980

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

985

Comme vous allez avoir des déclarations, puis ces déclarations-là servent à maintenir les claims actifs, parce que si les gens déclarent les travaux puis ont fait les travaux, ils répondent aux exigences de la loi, est-ce que ça ne pourrait pas être un outil pour serrer la visse et faire en sorte que si les gens n'ont pas nettoyé leur terrain, à ce moment-là ils perdent leurs droits? Est-ce qu'il n'y a pas un genre de... est-ce que vous ne pourriez pas utiliser votre système actuel comme étant une incitation à vraiment nettoyer les sites?

990

M. ROCH GAUDREAU :

995

Deux options : ça peut avoir pour effet de révoquer le site, mais si une compagnie abandonne ses titres, ce n'est pas très dissuasif. Alors, c'est plutôt l'option des mesures pénales qui va s'appliquer dans ce cas-ci.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1000 Mais les gens du ministère de l'Environnement ont fait des expériences très heureuses là-dessus avec une consigne. Vous savez, si vous demandez cinquante mille dollars (50 000 \$) de dépôt, vous risquez d'avoir un beau nettoyage. Vous n'avez pas pensé à ça?

M. ROCH GAUDREAU :

1005 Oui.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1010 C'est comme ça que ça fonctionne au ministère, n'est-ce pas Madame Côté?

Mme MARTHE CÔTÉ :

1015 Disons que je vais me contenter de dire que oui, ça fonctionne, mais que c'est un autre dossier où on pourra regarder les pour et les contre.

M. ROCH GAUDREAU :

1020 Mais effectivement, les projets qui ont un impact majeur, qui risquent de générer des problématiques environnementales, il y a une garantie associée, là. Lorsqu'on parle, par exemple de l'exemple de Blue Lake qui avait une rampe qui avait été foncée pour extraire rapidement une petite zone minéralisée de nickel, bien, aujourd'hui, ça ne serait pas possible sans garantie financière qui aurait couvert l'entièreté de la restauration.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1025 Joseph?

LE COMMISSAIRE ZAYED :

1030 D'abord, qu'est-ce que vous avez fait du matériel que vous avez récupéré?

Mme NANCY DEA :

1035 On transporte tout le matériel qu'on enlève de chaque site au village le plus proche du site par hélicoptère. Après ça, c'est mis dans des conteneurs maritimes sur un bateau, puis on envoie ça dans le sud de la province, dans un centre de récupération.

LE COMMISSAIRE ZAYED :

Et est-ce que vous avez vérifié s'il y avait du matériel radioactif?

1040

Mme NANCY DEA :

Il n'y en avait pas.

1045

LE COMMISSAIRE ZAYED :

Vous avez vérifié?

1050

Mme NANCY DEA :

Oui. Oui, oui.

LE COMMISSAIRE ZAYED :

1055

O.K. Donc, vous avez vérifié sur tous les sites?

Mme NANCY DEA :

Oui.

1060

LE COMMISSAIRE ZAYED :

À chacun des sites. Madame Cyr, ça va? Très bien, alors Monsieur Gaudreau, le quatre virgule un million (4,1 M\$) de fonds qui provenait du MERN, vous l'avez pris dans un fonds dédié, dans un fonds spécial, dans un fonds accumulé?

1065

M. ROCH GAUDREAU :

C'est un dossier que je ne suis pas tellement au courant, donc je ferai des vérifications pour savoir la source des argents. Mais c'est probablement relié au Fonds du patrimoine minier. Fort probablement, je pense que c'est la source du financement pour ce projet-là.

1070

LE COMMISSAIRE ZAYED :

Est-ce que votre ministère a essayé de localiser les minières qui avaient abandonné leur site?

1075

M. ROCH GAUDREAU :

Oui, on a collaboré avec... en 2001-2002 pour l'inventaire.

1080

LE COMMISSAIRE ZAYED :

Et vous n'avez trouvé aucune minière?

1085

M. ROCH GAUDREAU :

Oui, mais ce sont des titulaires qui n'existent plus, là. Des compagnies dissoutes.

1090

LE COMMISSAIRE ZAYED :

Qui n'existaient pas à l'époque?

M. ROCH GAUDREAU :

Oui, c'est ça.

1095

LE COMMISSAIRE ZAYED :

Est-ce que c'était toutes des minières canadiennes?

1100

M. ROCH GAUDREAU :

Ah, je ne pourrais pas dire.

1105

LE COMMISSAIRE ZAYED :

O.K. Quelle est la position de votre ministère par rapport à la possibilité d'inspection ou de non inspection des sites? Vous avez indiqué, en réponse à madame Goyer, que vous inspectiez un pourcentage relativement faible; quelle est votre position? Parce que c'est bien de le dire comme ça, là, puis après?

1110

M. ROCH GAUDREAU :

Oui, en fait, effectivement le niveau d'inspections pourrait être augmenté, ça, c'est clair, et on a fait des demandes à cet effet au secrétaire du Conseil du trésor pour obtenir des ressources

1115

additionnelles dans le contrôle et inspection, afin de davantage... afin de pouvoir exercer un meilleur contrôle sur le territoire en matière d'inspection sur les activités minières.

LE COMMISSAIRE ZAYED :

1120

Est-ce que cette demande vous permettrait de contrôler l'ensemble des mines sur le territoire?

M. ROCH GAUDREAU :

1125

Je vous dirais qu'avec les effectifs demandés, on pourrait avoir un programme efficace et suffisant pour être capable de faire le tour régulièrement des projets et d'avoir une programmation d'inspection qui soit adéquate, justement.

LE COMMISSAIRE ZAYED :

1130

Et comment vous coordonnez les travaux avec le ministère de l'Environnement?

M. ROCH GAUDREAU :

1135

C'est des éléments qui restent, que je ne sais pas pour l'instant, il faudrait que je vérifie qu'est-ce qui est fait à ce niveau-là.

LE COMMISSAIRE ZAYED :

1140

Quel est le rôle de votre ministère, Madame Côté?

Mme MARTHE CÔTÉ :

1145

Alors, je vais revenir encore en vous disant que d'une part, tous les sites où nous avons à émettre une autorisation, nous les vérifions au moins une fois par année pour être sûrs qu'il y a conformité. Nous avons développé un programme spécial d'inspection et, en plus, le programme spécial d'inspection de sites où on n'était pas intervenus dans le dossier, en plus de faire de l'inspection, on a aussi développé un programme de sensibilisation. Donc, il y a des lettres qui ont été transmises à toutes les compagnies qu'on connaît d'exploration pour les sensibiliser aux bonnes pratiques et surtout à nos règlements.

1150

Maintenant, pour la question spécifique de la collaboration, ça s'en va en s'améliorant. On me disait qu'il n'y a pas très longtemps, le ministère n'était pas au courant des claims ou encore des autorisations données, mais que ça serait de plus en plus de l'histoire ancienne et qu'il y aurait

1155

une communication un peu plus rapprochée entre les deux ministères et l'information nous serait transmise pour qu'on sache un peu plus quelles sont les activités.

LE COMMISSAIRE ZAYED :

1160

Et de façon plus spécifique pour les mines d'uranium, est-ce que pour vous, pour votre ministère et ensuite, Monsieur Gaudreau, pour le vôtre, est-ce que vous considérez que pour des mines d'uranium, ça prend un contrôle spécifique?

1165

Mme MARTHE CÔTÉ :

Écoutez, pour nous, ça prend un contrôle pour toute activité et toute activité peut – même, il y a des recherches, parce qu'on est en exploration, on n'est pas dans l'exploitation et dans l'exploitation c'est autre chose, mais toute mine potentiellement peut émettre dans l'environnement des contaminants.

1170

Pour ce qui est spécifiquement de l'uranium, parce que ça ne nous était pas indiqué s'il y avait oui ou non, c'est sûr que la nouvelle disposition – qui n'est pas encore en vigueur, mais qui va être dans la *Loi sur les mines* – d'obligation de déclaration lorsqu'il y a un forage, pour nous, ça va nous amener à se positionner, parce que là, on va savoir : à point un pour cent (0,1 %), ça correspond à 1 000 ppm de U3O8, donc à 850 ppm d'uranium, donc bien au-dessus de notre seuil dans le Règlement sur les matières dangereuses ou radioactives. Notre Règlement sur les matières dangereuses est vraiment plus axé, jusqu'à maintenant, sur la gestion des matières résiduelles dangereuses.

1175

1180

Par contre, la *Loi sur la qualité de l'environnement* nous permet, dans la section 7.1 des matières dangereuses, permet au ministre de demander des informations sur comment est gérée une matière qui a été jugée dangereuse. Donc, c'est sûr – et c'est l'article 70.5 de la *Loi sur la qualité de l'environnement* – donc, c'est sûr qu'on se disait qu'à ce niveau de déclaration, les compagnies vont recevoir une lettre où nous allons, dans un premier temps, leur demander de nous fournir quelles sont les mesures qu'ils prennent pour éviter toute contamination, s'ils ont des plans de radioprotection et autres mesures, et dépendant des réponses, on pourra aussi être amenés à formuler des exigences, car la loi et les articles généraux des matières dangereuses s'appliqueraient.

1185

1190

LE COMMISSAIRE ZAYED :

Est-ce que ça serait pensable, c'est ma dernière question, est-ce que ça serait pensable que pour des mines d'uranium, que le ministère, soit des Ressources naturelles ou de l'Environnement exige un plan d'action à être approuvé? Un plan d'action des minières à être approuvé?

1195

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Pour l'exploration?

1200 **LE COMMISSAIRE ZAYED :**

Pour l'exploration. On est toujours dans l'exploration.

1205 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

Est-ce que je peux répondre? Comme je vous dis, l'article 70.5, lorsqu'on parle d'une matière qui est jugée radioactive ou dangereuse, selon nos critères, cet article-là nous permettrait d'exiger de toute manière en exploration de nous déposer un plan à notre satisfaction.

1210 **LE COMMISSAIRE ZAYED :**

J'ai très bien compris. Mais entre ce qui est précisé et les intentions, est-ce que dans les intentions de votre ministère, on prévoit de mettre en application ou de se prévaloir de cette disposition?

1215 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

Si je vous en parle, c'est que les personnes qui gèrent les matières dangereuses m'ont dit que oui, ça serait probablement ça qu'on envisagerait dans cette situation-là. Donc oui, on envisage de se servir de ce pouvoir.

1225 Je vous ai répété ou dit aussi à je ne sais plus quelle séance, que le Règlement sur les matières dangereuses est très bon, parce qu'il a été axé vraiment sur la gestion des matières résiduelles dangereuses, mais si on voit que c'est vraiment une problématique, il y aura peut-être des choses qui pourront être ajoutées aussi dans cette réglementation-là, spécifiquement pour l'exploration. Et spécifiquement, dans notre Règlement sur les matières dangereuses jusqu'à maintenant, il y a des exclusions où on dit, ce n'est pas une... on ne s'en occupe pas de notre réglementation si, par ailleurs, la CCSN émet un permis.

1230 Dans le cas de l'exploration, là, cette exclusion-là d'assujettissement ne serait pas là et, oui, on envisage sérieusement, là, comme je vous dis. Pour l'instant, ça va dépendant de... là, cet article-là n'est pas en vigueur, mais on va être obligés de réfléchir à mettre premièrement une directive interne et, par la suite, oui, peut-être de façon statutaire.

1235

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Deux questions de ma collègue Michèle Goyer.

1240 **LA COMMISSAIRE GOYER :**

1245 La première c'est, avec la déclaration obligatoire à partir d'un seuil de zéro point un pour cent (0,1 %), comment le ministère va s'assurer que ces déclarations sont bel et bien faites, puisqu'il n'y a pas de surveillance de projets d'exploration? Quel moyen, je veux dire, une compagnie décide de faire des analyses, est-ce qu'elle est obligée de soumettre toute sa batterie d'analyses ou ne pourrait-elle dire que : bien moi, j'explore le nickel puis, bon, il y a de l'uranium, mais... comment on gère l'obligation de déclaration?

1250 **M. ROCH GAUDREAU :**

Ce qui est prévu à la loi, c'est de faire une déclaration sur le claim sur lequel on a obtenu au moins une valeur supérieure à point un pour cent (0,1 %). Qu'il n'y en est une intersection ou qu'il y en ait quinze (15) ou vingt (20), c'est une seule déclaration. C'est simplement pour identifier les territoires sur lesquels il y a quelque chose.

1255 **LA COMMISSAIRE GOYER :**

1260 Mais est-ce que la compagnie pourrait ne pas déclarer, puisqu'elle ne cherche pas d'uranium, par exemple? Ou dans le cas où elle en cherche, mais qu'elle n'en a pas trouvé à une manière significative, est-ce qu'elle pourrait décider de ne pas déclarer, est-ce que ça pourrait lui créer des problèmes de l'avoir déclaré?

M. ROCH GAUDREAU :

1265 Ça, si par dénonciation on s'aperçoit qu'elle n'a pas fait de déclaration, elle risque de perdre son titre, effectivement.

LA COMMISSAIRE GOYER :

1270 La dernière question, vous dites que vous avez demandé des fonds au Conseil du trésor, on est en attente, est-ce qu'il a déjà été envisagé, au ministère des Richesses naturelles ou au ministère du Développement durable, d'imputer le coût du suivi au moment de l'émission des permis?

1275

M. ROCH GAUDREAU :

C'est quelque chose qui a été regardé.

1280 **LA COMMISSAIRE GOYER :**

Et qu'est-ce qu'on fait? Et est-ce qu'on ferait?

1285 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Est-ce que ça a été écarté?

LA COMMISSAIRE GOYER :

1290 Où est-ce qu'on va avec ça, oui?

M. ROCH GAUDREAU :

1295 Il n'y a pas eu de décision là-dessus encore, mais effectivement c'est une des mesures qui pourrait être envisagée, oui.

LA COMMISSAIRE GOYER :

1300 Il y a des gens qui travaillent à analyser les pour et les contre ou c'est juste une idée?

M. ROCH GAUDREAU :

Oui.

1305 **LA COMMISSAIRE GOYER :**

Il y a des gens qui travaillent là-dessus. D'accord, je vous remercie.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1310 Madame Cyr, vous aviez une question?

1315

LA COMMISSAIRE CYR:

Une question, oui, Monsieur le président. J'aimerais savoir, dans le cadre d'une entente éventuelle par rapport au gouvernement, par rapport aux terres de catégorie 3...

1320

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Pouvez-vous vous rapprocher du micro, s'il vous plaît?

1325

LA COMMISSAIRE CYR :

Par rapport à une éventuelle entente du même type, mais au niveau du territoire Eeyou Istchee Baie-James, j'imagine que le ministère va considérer la mise en place du nouveau gouvernement régional Eeyou Istchee Baie-James?

1330

M. ROCH GAUDREAU :

Bien sûr. C'est un incontournable.

1335

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

J'ai une inscription pour monsieur Marc Fafard, pourriez-vous avancer s'il vous plaît?

1340

M. MARC FAFARD

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1345

Alors, je vais fermer le registre pour cette section de la soirée, pour qu'on puisse passer à l'autre conférence.

M. MARC FAFARD :

1350

Merci. Première question, pour le ministère ou les deux ministères : quand on entend qu'il y a quatre à cinq cents (500) projets d'exploration par année, puis on parle de les inspecter ou de les visiter, est-ce qu'on est réaliste quand on pense qu'on pourrait faire le tour de tout ça, là? On semble faire vingt (20) inspections surprises par année, est-ce que c'est une intention réelle du ministère de vraiment parfaire la main-d'œuvre et de – les moyens pourraient toujours être attribués à la compagnie d'exploration, ce serait une bonne idée, mais est-ce qu'on a réellement

1355

envisagé de faire le tour de ces quatre ou cinq cents (500) sites-là, ce que je souhaite, mais ma question est celle-là.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1360

La question est claire. Monsieur Gaudreau?

M. ROCH GAUDREAU :

1365

C'est bien certain que ce n'est pas les quelques centaines de projets qui seraient inspectés. Notre action est d'abord et avant tout axée sur le volume d'exploitation, c'est là-dessus qu'on se concentre, et surtout s'assurer que ce qui était prévu au plan de restauration soit appliqué, si on est en restauration progressive, puis pour ce qui est de l'exploration, c'est des projets avancés seulement qui sont visés. Puis les projets à un stade très avancé, il n'y en a pas une centaine, là. C'est quelques dizaines.

1370

M. MARC FAFARD :

1375

Effectivement, mais c'est les projets qui sont les plus structurés, qui sont les mieux organisés qui sont les plus connus, donc c'est eux qui nécessitent le moins de surveillance puisque tout le monde est au fait de ça.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1380

Ça, c'est un commentaire. Vous avez une deuxième question, s'il vous plaît?

M. MARC FAFARD :

1385

Oui, deuxième question. Qu'est-ce qu'on fait avec un avis de déclaration à point un pour cent (0,1 %) dans le cas de l'uranium au niveau de l'exploration, entre le fameux trente-sept (37) parties par million et le huit cent cinquante (850) ou le mille (1 000) parties par million, dont on parle quand on parle de point un (0,1)? Moi, je pense que c'est pratiquement impossible. La personne qui va trouver ça va évidemment l'annoncer puisqu'elle va avoir le plus beau gisement du Québec, probablement, en tout cas, des concentrations comme on ne connaît même pas, dont on ne rêve pas, alors qu'est-ce qui se passe entre les deux, avec la réalité? C'est la nouvelle loi : point un (0,1) on déclare, mais on doute, les soixante-dix (70) sites d'exploration pour l'uranium présentement au Québec sont en dessous de ça. Qu'est-ce qu'on fait, là?

1390

1395

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

La question est claire.

1400 **M. ROCH GAUDREAU :**

1405 L'objectif de cette déclaration-là, c'est simplement par transparence. C'est à la demande des citoyens qui voulaient savoir où il y avait des sites, des découvertes et c'est la raison pour laquelle on a intégré cette mesure-là, pour que les gens sachent qu'il y a eu des découvertes sur ces sites-là.

M. MARC FAFARD :

1410 Mais ils vont savoir quoi, s'il n'y a pas de ces teneurs-là au Québec? On ne parle pas de... on parle, oui, des sites d'exploration pour l'uranium, mais il y en a soixante-dix (70) qu'on a couru après pendant des années, maintenant vous vous vantez presque de le mettre aux affiches, mais pendant plusieurs années, il fallait gratter les fonds de tiroir de l'information pour être capables de découvrir où il y avait des gens qui travaillaient pour l'uranium. Ça ne changera pas si on laisse à point un (0,1), cette déclaration-là. La mission est complètement manquée.

1415 **M. ROCH GAUDREAU :**

1420 Non, absolument pas. L'objectif c'est de sortir les endroits les plus importants, mais puisqu'on va être dans un régime où tous les travaux devront être déclarés, ça veut dire que toutes les compagnies qui ont un profil de recherche d'uranium – dans les déclarations, on va savoir aussi la substance recherchée, donc avec Gestim on va sortir toutes les compagnies qui ont fait une déclaration « recherche uranium » dans leur compte rendu, puis à ce moment-là, les gens qui veulent faire un suivi de ces travaux-là ou de ces compagnies-là pourront le faire. Ils vont pouvoir lire tous les travaux statutaires qui ont été réalisés et avoir toute l'information désirée, là. Ça va être complètement transparent.

1425 **M. MARC FAFARD :**

En tout cas.

1430 **M. ROCH GAUDREAU :**

Le point un (0,1), la déclaration, c'est un des outils. Mais l'ensemble des travaux statutaires, ça en est un autre et les déclarations annuelles, ça en est un autre. Combinés, vous êtes capable

1435 de faire un suivi complet de ce qui se passe comme activités sur l'uranium au Québec et autres substances.

M. MARC FAFARD :

1440 Si on déclare les aspects uranifères, puisque ce n'est pas populaire de ce temps-ci, il n'y a pas grand compagnie qui va se vanter de ça, là.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1445 Michèle, vous voulez ajouter quelque chose?

LA COMMISSAIRE GOYER :

1450 En fait, il y a une clarification que la commission aurait aimé avoir depuis même la semaine passée, c'est : pourquoi, sur le plan géologique ou géochimique ou, en tout cas, de cartographie du potentiel des ressources, le seuil est de quatre cent vingt-cinq (425) ou point zéro cinq (0,5) en pourcentage et puis pourquoi la loi ne demande qu'à partir de point un (0,1)? En tout cas, j'ai de la misère avec mes pourcentages ce soir, alors à partir de 1 000 ppm, donc. Et puis effectivement, je veux dire, si les gens veulent savoir s'il y a de l'uranium, dans les rapports de DIVEX, on a fait état
1455 des ressources jusqu'à quelque part comme 20 ppm, quasiment? Alors, pourquoi un, point un pour cent (0,1 %)? Pourquoi ce seuil-là? Pourquoi pas quatre cent vingt-cinq (425) ou trois cents (300) ou deux cents (200)?

M. ROCH GAUDREAU :

1460 Dans le Projet de loi 43 qui précédait le Projet de loi 70, le seuil était à point zéro cinq pour cent (0,05 %) et en Commission parlementaire, les parlementaires ont décidés point un (0,1).

LE COMMISSAIRE ZAYED :

1465 Au fond, la question qui est soulevée c'est : que signifie le 1 000 ppm quand la majorité des sites ou des potentiels sont inférieurs à point un (0,1)? Ça va vous donner quoi, comme information?

M. ROCH GAUDREAU :

1470 C'est simplement un signal d'un indice plus important.

1475 **LE COMMISSAIRE ZAYED :**

Oui, mais s'il n'en existe pas?

1480 **M. ROCH GAUDREAU :**

Ce n'est pas vrai qu'il n'en existe pas, il y en a quand même qui existent.

LE COMMISSAIRE ZAYED :

1485 Mais oui, mais...

M. ROCH GAUDREAU :

1490 Mais c'est sûr que plus on abaisse le taux, plus on peut en ressortir, mais il reste que dans les bases de données Sigéom, on peut sortir les gites à 425 ppm aussi si on veut, là. Les outils sont disponibles. Parce que là, il faut comprendre qu'on a affaire au Registre des droits miniers réels et immobiliers, c'est une chose; mais il y a également les bases de données géoscientifiques qui sont également publiques. Alors, il y a différents outils qu'on peut utiliser selon ce qu'on recherche, selon ce qu'on désire comme information, là, et toutes ces données-là sont publiques. Il n'y a pas de cachette dans ça.

1495

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

À partir du moment où la loi fixe à point un (0,1).

1500

M. ROCH GAUDREAU :

Oui?

1505 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Est-ce que vous pouvez, par d'autres exigences réglementaires, exiger des rapports, des déclarations, et cetera, qui seraient en bas de point un (0,1) ou si l'industrie pourrait prétendre qu'à ce moment-là, vous faites indirectement ce que la loi ne permet pas?

1510

M. ROCH GAUDREAU :

Bien, je vous dirais que la déclaration obligatoire de tous les travaux va nous permettre de savoir qu'est-ce qui en est. Je veux dire, si la teneur est de point zéro deux (0,02) ou point zéro un

1515 (0,01), on va l'avoir dans les tableaux d'analyse parce que toutes les analyses qui sont faites
devront être déclarées.

1520 Donc, c'est via le total disclosure qu'on appelle, l'obligation de tout déclarer qu'on va avoir la
lumière complète sur ce qui s'est réellement réalisé. Parce que, je vous le répète, avant, les
compagnies déclaraient les travaux pour les fins du renouvellement. Alors, s'il y avait suffisamment
de crédits et de travaux pour le titre, il n'y avait pas l'obligation de déposer tout. Là, maintenant, on
est dans un nouveau régime où la déclaration totale doit être présente.

LA COMMISSAIRE GOYER :

1525 Clarification : quand on fait une recherche sur Gestim, on met la carte, là... bon, en tout cas,
il y a tout un système, puis là, à un moment donné, on met la matière, admettons on met uranium,
est-ce que c'est seulement celles qui sont au-dessus de 425 qui apparaissent ou toutes celles qu'il
y a de l'uranium?

1530 **M. ROCH GAUDREAU :**

1535 Non. Pour ce qui est de Gestim, lorsque la déclaration va devenir obligatoire, suivant le
décret, à ce moment-là, c'est uniquement, c'est les claims qui vont être « flagués », qui vont être
identifiés, sur lesquels la déclaration a été produite, donc supérieure à point un (0,1). Cependant,
si on utilise l'autre outil qui est Examine ou Sigéom, là on peut obtenir, faire ressortir les sites avec
la teneur que vous désirez. Vous fixez vous-même la teneur, puis à ce moment-là, tout ce qui est
dans la base de données, au-dessus ou en dessous, selon les critères que vous mettez, vont
ressortir. Un, c'est un outil géoscientifique, l'autre c'est un registre, c'est différent.

1540 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

D'accord. Votre deuxième question, Monsieur Fafard?

1545 **M. MARC FAFARD :**

1550 Comment l'industrie va percevoir la gestion des matières radioactives, qu'on parle de boue,
qu'on parle d'eau, qu'on parle de matière qui a été sortie d'une tranchée, de roches? Si la norme
de déclaration est de point un (0,1), est-ce que la compagnie va penser, elle, que ça veut dire
qu'on n'est pas vraiment questionné ou on n'est pas concerné par toute cette roche-là qui va être,
selon le Règlement sur les matières dangereuses, des déchets dangereux, mais selon la *Loi sur
les mines*, même pas besoin d'être déclarée finalement puisque c'est très peu radioactif?

1555 Comment on va sensibiliser à la bonne gestion de ces matières dangereuses là qui vont être sur le site, quand on ne leur demande pas ou quand on leur indique que le seuil est à mille (1 000) parties par million. De deux cent cinquante (250) ou de trente-sept (37) à mille (1 000), qu'est-ce qu'on fait avec ces matières-là qui sont présentement, selon le Règlement sur les matières dangereuses, des matières dangereuses? Il y a comme deux discours, là.

1560 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Madame Côté, est-ce qu'il n'y a pas un petit problème de cohérence entre les règles des deux ministères?

1565 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

1570 Pas du tout. Le seuil de point un (0,1), c'est un seuil d'obligation de déclaration, ce n'est pas un seuil qui dit qu'en dessous de ça, ils ne sont pas assujettis au Règlement sur les matières dangereuses. Donc, le Règlement sur les matières dangereuses s'applique toujours et ils doivent faire une gestion selon les règles de l'art lorsque ce qu'ils manipulent est jugé comme une matière dangereuse.

1575 Je répèterai que – puis là, il y a quand même un effort qui a été fait de l'industrie, il faudrait revoir le guide qui a été fait, le 3E Plus, qui tient compte des matières radioactives et je vais ramener aussi tout le travail qu'a entrepris le ministère depuis quelques années pour assainir justement l'exploration, donc le travail d'information et de sensibilisation de toute l'industrie à nos lois et règlements. Comme je vous dis, ce n'est pas seulement de l'inspection, mais il y a un grand travail qui se fait, il y a des lettres qui sont envoyées à toutes les compagnies qu'on connaît qui font de l'exploration, expliquant tous les règlements applicables.

1580 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

1585 Question subsidiaire, si vous permettez. Dans la gestion des déchets industriels, vous demandez des rapports aux compagnies sur leurs rejets, et pour les papetières on exige des rapports réguliers, la même chose pour les pétrolières, et cetera, est-ce que vous auriez la possibilité, vous autres, malgré la disposition qui existe dans la *Loi sur les mines*, de dire : nous prenons le seuil des déchets dangereux pour les matières radioactives et nous exigeons une déclaration obligatoire dès que ce seuil est même approché?

1590 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

Bon. Là, je vais être obligée de faire une précision. Dans le règlement d'application des articles de la *Loi sur la qualité de l'environnement* au niveau des matières dangereuses, pour ce

1595 qui est des déchets miniers, des résidus miniers, c'est exclu de l'application du règlement. Alors, quand je parlais, moi, de matières radioactives, entre autres, c'est excluant les résidus, mais comprenant entre autres les carottes ou d'autres matériaux qui ne sont pas assimilables à des résidus miniers.

1600 **M. MARC FAFARD :**

O.K. Les boues de forage, par exemple, se situent où là-dedans? Dans l'exploration, il n'y a pas de résidus miniers?

1605 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

La question est pertinente, qu'est-ce que vous en pensez?

Mme MARTHE CÔTÉ :

1610 Les boues de forage...

M. MARC FAFARD :

Je pourrais faire un commentaire supplémentaire qui va dans le même discours que...

1615 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Ce n'est pas un commentaire, c'est une question pertinente.

1620 **M. MARC FAFARD :**

Mais si on se tient aux analyses, comme le monsieur du ministère des Ressources naturelles dit, on le sait exactement de par l'analyse de chacune des carottes.

1625 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Tout à fait.

M. MARC FAFARD :

1630 Donc on sait, mètre par mètre, ce qui est en-deçà de trente-sept (37) parties par million, donc deux cent cinquante (250), deux cent soixante (260) trois cent quatre-vingt (380). Donc on est

conscient que les carottes sont cette partie par million, cette teneur-là, donc les boues de forage qui y sont associées sont là, elles existent.

1635

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Et comme les boues ne seront pas utilisées, je pense que ça rentre dans la catégorie des déchets. Est-ce qu'à ce moment-là, il n'y aurait pas lieu d'une déclaration obligatoire?

1640

Mme MARTHE CÔTÉ :

Les boues de forage font partie de résidus miniers. Maintenant, par contre, je devrais redire qu'indépendamment... là, si c'est des forages qui sont associés à des travaux qui sont assujettis, dans les certificats d'autorisation, cette question-là va être regardée et il va y avoir des exigences de posées au niveau de la gestion de ces résidus issus.

1645

Pour ceux qui ne sont pas assujettis à un CA, la *Loi sur la qualité de l'environnement*, l'article 20 – « Nul ne doit contaminer... » – est utilisé pour rappeler les bonnes pratiques au niveau de s'assurer que c'est boues-là soient traitées et gérées de façon à ne pas contaminer l'environnement.

1650

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Oui, mais encore faut-il que quelqu'un sache qu'il y a eu des boues. Et là, vous ne le savez pas, alors que s'il y avait une exigence pour déclarer qu'il y a des boues désormais, parce qu'on a des carottes, on les a traitées, on les a sorties de terre, comme il dit, et les boues contiennent évidemment le même niveau de matière. Là, vous le sauriez plutôt qu'en examinant un CA, plus tard, pour savoir si l'entreprise peut opérer.

1655

1660

Mme MARTHE CÔTÉ :

Je pense qu'il faudrait discuter en profondeur, même si, comme je vous dis, on a défini avec l'industrie, on continue à définir avec l'industrie au niveau de la gestion des sites d'exploration et au niveau des bonnes pratiques pour la gestion des boues, est-ce que là – puis là, on va très pointu, à savoir s'il y a besoin de déclaration de boues? Comme je vous dis, ce n'est pas au niveau, ce n'est pas... bon, bien, je vais y aller peut-être inversement; s'il y a des boues qui sont radioactives à un seuil qui dépasse le règlement, il y a des grosses chances que les échantillons, les carottes l'étaient aussi.

1665

1670

M. MARC FAFARD :

1675 C'est ce qu'on dit et c'est la preuve qu'on...

Mme MARTHE CÔTÉ :

1680 Et dans ce cadre-là, je veux dire, la loi existe, nous pouvons demander toute information au plan de...

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1685 Oui, mais pour le demander, il faut le savoir qui a trouvé ça dans le bois, puis là, vous ne le savez pas, là. Alors, comment vous pouvez demander à une entreprise qui ne vous a rien déclaré? Il y en a quatre cents (400) dans le bois, là.

M. MARC FAFARD :

1690 J'ajouterais plus que ça : une fois qu'on a déclaré, à la fin de l'année, comme le nouveau règlement, la nouvelle loi le stipule, on va avoir les déclarations d'analyse de carottes, mais ça va faire quatre, cinq mois que les boues vont être parties dans le ruisseau. Alors, c'est quoi la méthode de gestion? Puis on le sait, lorsqu'on analyse la carotte, le technicien prend son « Geiger meeter », si ça dépasse un tel niveau il dit : « O.K., celle-là, ce bout-là, on le garde, on le casse en deux, on égranule une moitié, on garde l'autre en archive. »

1700 Donc, à partir de ce moment-là, on sait déjà qu'il est radioactif et à quel point. On ne fait que confirmer sa teneur par une analyse en laboratoire, donc on le sait sur place. Ma question c'est quelles sont les directives que vous donnez pour gérer ces boues-là? Monsieur Lulin, cet après-midi, nous a dit qu'on prenait les boues radioactives, qu'on les remettait dans le trou. Mais pour ça, il faut avoir fini de creuser le trou. Entretemps, on les met où? C'était ma question cet après-midi. On met où l'eau contaminée entretemps que le trou soit fini d'être foré pour qu'on puisse la remettre dans le trou? Il y a un vide, là.

1705 Puis j'ai déjà fait cette plainte-là pour vingt-trois (23) sites d'exploration puis je me suis fait répondre que ce n'était pas des déchets. Ce n'était pas des déchets. Une longue lettre de deux pages du directeur des activités industrielles du Québec, ce n'était pas des déchets; de un, des carottes c'était des archives, puis les boues, c'est comme si elles n'existaient pas.

1710 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Est-ce que vous pourriez nous fournir cette lettre-là?

M. MARC FAFARD :

1715 Certainement.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1720 Merci. On voudrait l'avoir en dépôt, s'il vous plaît. Est-ce que vous pourriez vérifier, Madame Côté, comment votre ministère analyse cette question? Parce que là, il semble y avoir un problème avec des déchets dangereux?

Mme MARTHE CÔTÉ :

1725 Je pense que de toute façon, il y a présentement des exigences au niveau de la gestion des boues, O.K.? Tous les gens le savent, je ne parlerai pas de l'histoire ancienne, je vous dis, le ministère depuis 2010 a vraiment fait un effort intensif pour essayer d'intégrer de bonnes pratiques et s'assurer qu'elles soient faites et c'est sûr que quand on parle dans un ruisseau, les forages à soixante mètres (60 m) ou dans la plaine inondable doivent obtenir une autorisation, donc on serait au courant.

1730

M. MARC FAFARD :

1735 Bien, le ruisseau, c'est une façon de parler.

Mme MARTHE CÔTÉ :

1740 Il y a interdiction de, je veux dire, il y a les limites de soixante mètres (60 m) au niveau de l'entreposage de boues, de façon définitive à respecter. Il y a aussi, dépendant de l'ampleur, le ministère exige que la minière ait des bassins pour récupérer les résidus entretemps, avant qu'il y ait une gestion finale et je vous dirai aussi que dans les exigences, parce que de plus en plus le ministère est exigeant au niveau de... parce qu'on parle d'uranium, mais on a commencé à se préoccuper de la question des boues beaucoup plus parce qu'il y avait des hydrocarbures qui étaient, qui pouvaient être mélangés. Donc là-dessus, c'est pour ça aussi qu'on est très sévère dans ces éléments-là, et donc, on demande à ce qu'il y ait des bassins, ne serait-ce que, parce que ce n'est pas des quantités énormes, quand on parle de boues de forage, qu'il y ait des bassins de rétention, qu'il y ait des bassins pour les garder, pour entretemps déterminer comment en disposer de façon correcte pour l'environnement.

1745

1750

LA COMMISSAIRE GOYER :

1755 Je comprends, vous dites : « On est sévère », je comprends qu'il y a des exigences, on va
aller lire les guides que vous nous avez suggérés, mais en même temps, vous nous dites : seuls
sont assujettis à un CA ceux qui ont telle, telle, telle caractéristiques et les autres, on en fait vingt
(20) par année. Alors, je comprends que vous êtes sévères, mais comment vous vous assurez,
1760 avec vingt (20) par années sur quatre à six cents (4-600) sites que tous respectent les exigences
qui, par ailleurs, sont volontaires?

Mme MARTHE CÔTÉ :

1765 Je vais vous dire, au niveau CA, bon, on parlait des critères, mais il y a aussi toutes les
questions de milieux humides et de plaines inondables, O.K.? Et au niveau, depuis 2010, on dit
vingt (20), on parle de quatre cents (400), mais il faut voir aussi que souvent, c'est les mêmes
compagnies ou une quantité de compagnies. Vous m'avez demandé de fournir un tableau, au
niveau des autorisations, au niveau de savoir combien il y avait de compagnies d'impliquées et tout
ça. Je vais vous fournir, je n'aurai pas, par ailleurs, la quantité, mais dans les quatre cents (400), ce
1770 n'est pas quatre cents (400), parce que notre question qui nous préoccupe, c'est l'uranium, ce n'est
pas quatre cents (400) d'uranium.

1775 Mais ceci dit, c'est à vous à voir et je vous laisse libre, si vous voulez faire des
recommandations supplémentaires, mais déjà le ministère a, de son côté, mis en place beaucoup
de moyens pour s'assurer qu'on améliore de plus en plus la gestion de ces sites.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1780 Je vous remercie, Madame Côté et merci Monsieur Fafard. Alors, nous allons prendre une
pause de quinze minutes après quoi, nous entendrons notre prochain conférencier, monsieur
Robinson.

1785 _____
LA SÉANCE EST SUSPENDUE QUELQUES MINUTES

1790

REPRISE DE LA SÉANCE

1795 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Alors, nous allons reprendre avec une conférence de monsieur William Paul Robinson sur les défis, oui, c'est ça, les principaux défis et les principaux enjeux environnementaux qui sont associés à l'exploration de l'uranium, mais au préalable, je voudrais demander à monsieur LeClair et à madame Côté d'apporter certaines précisions qu'ils veulent nous communiquer.

1800

Monsieur LeClair?

1805

M. JEAN LECLAIR :

Dans la dernière session, vous avez posé la question au point de vue des règlements de la province de la Saskatchewan, s'il y avait des règlements précisément pour les mines d'uranium.

1810

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Oui.

1815

M. JEAN LECLAIR :

La précision que j'aimerais apporter, les règlements pour les mines de la Saskatchewan, ça fait que ça s'applique à toutes les mines, que ça soit une mine d'or ou une mine d'uranium, le nom du règlement c'est le *Mineral Industry Environmental Protection Regulations* qui impose des limites sur les effluents.

1820

Alors, dans les limites, il y a des éléments radioactifs qui sont identifiés dont le radium 226, le thorium 230, le plomb 210 et l'uranium. Ça fait qu'il y a des limites au niveau provincial qui s'appliquent à toutes les mines, mais par contre, évidemment, dans la Saskatchewan, c'est un cas comme c'est unique et sûrement le développement de ces règlements-là ont été faits tenant compte du fait qu'il y avait de l'exploitation de mines d'uranium, parce que ça date de 1996 puis on sait que les mines d'uranium sont déjà là depuis trente-cinq (35) ans et plus.

1825

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Merci de la précision. Madame Côté?

1830

Mme MARTHE CÔTÉ :

1835 Oui, Monsieur le président. Alors, le diable est dans les détails, je vais vous amener un détail qui a une très grande importance pour ceux qui regardent les choses de façon très pointue. Dans l'esprit des gens qui gèrent les matières résiduelles, toute boue fait partie, toute boue rejetée, fait partie d'une matière résiduelle. Donc, dans l'esprit des gens qui gèrent le règlement sur les matières résiduelles, même dangereuses, résiduelles, les boues font partie.

1840

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Donc, c'est l'entendement juridique.

1845

Mme MARTHE CÔTÉ :

Par contre, dans la Directive 019 sur l'industrie minière où on donne une définition de ce qui est un résidu minier, dans cette directive-là on qualifie la boue plus au niveau de l'exploitation et comme rejet d'un traitement. On ne spécifie pas que sont incluses aussi les boues associées aux forages. O.K.?

1850

Donc alors, présentement, là, il y a un petit vide entre un règlement et une directive qui peut amener beaucoup de gens à discuter et qui, comme je vous dis, dans l'esprit par contre de ce qu'est une matière résiduelle, normalement ça devrait, mais présentement, dans la définition avec laquelle on travaille dans la directive, cet élément-là n'est pas inclus.

1855

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Mais dites-moi une chose, normalement le règlement a préséance sur la directive, est-ce que je me trompe?

1860

Mme MARTHE CÔTÉ :

C'est normalement oui, c'est ce que nous a prouvé les atocas. Donc, l'esprit d'une matière résiduelle devrait plus jouer, mais ceci dit, comme c'est quelque chose qui a échappé lorsqu'on a rédigé la Directive et qu'on a retardé à corriger parce qu'on attendait le règlement, mais on ne l'a pas reprécisé, mais ça sera une chose qui, peut-être, devrait être pour clarifier qu'il n'y ait pas d'apparence d'imbroglio entre les deux.

1865

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Merci de la précision. C'est une précision précise. Elle nous permet de voir clair.

1870

Mme MARTHE CÔTÉ :

1875 Monsieur le président, le diable est dans les détails.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1880 Tout à fait, merci.

M. ROCH GAUDREAU :

J'aurais une autre précision aussi si vous permettez?

1885 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Allez-y.

M. ROCH GAUDREAU :

1890 En fait, l'expertise aussi du ministère en matière de gestion des résidus et des contrôles d'exploration de l'uranium, c'est sûr qu'elle est à faire également. On doit l'améliorer. Et là-dessus, c'est certain qu'on n'ira pas seul dans cette direction-là.

1895 Alors, nous, on entend vraiment travailler en étroite collaboration bien sûr avec nos collègues du ministère de l'Environnement et de la CCSN afin de développer notre expertise. Mais on entend aussi consulter nos homologues des autres provinces, en particulier ceux de la Saskatchewan, afin de bénéficier de leur expérience acquise dans ce domaine.

1900 Maintenant, un élément qui est important dans les codes de pratique des normes spécifiques à l'exploration, eh bien, il y a de nombreuses compagnies d'exploration qui adhèrent volontairement au regroupement E3 Mining, chapeauté par l'Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs. Ils appliquent les lignes directrices proposées dans le guide E3 Plus et en particulier celles qui portent sur la protection de l'environnement. Pour l'uranium, le guide s'inspire de ce qui se fait de mieux en Saskatchewan, au Canada et dans le monde.

1905 Et nous, notre intention, c'est justement que ce guide-là puisse avoir une version québécoise. Entre autres, dans la section 13.8.1, les mesures recommandées pour la gestion des échantillons sur le site d'exploration, entre autres la gestion des boues, des carottes de forage selon leur contenu en oxyde d'uranium et leur radioactivité relative.

1915

Donc, il y a une connaissance qui est bien contrôlée là-bas, qui a plusieurs années d'expérimentation, puis en plus, eux autres, ils gèrent des forages sur des sites dont la teneur peut aller à quinze (15) ou seize (16), dix-huit pour cent (18 %). On se comprend-tu que les boues associées à ça sont également élevées?

1920

Donc, si on s'inspire des bonnes pratiques en la matière sur la gestion des boues de gisement de haute teneur, assurément on va pouvoir avoir quelque chose qui est tout à fait adéquat chez nous. Alors, ce guide-là a été produit par la *Mineral Exploration Guideline of Saskatchewan*, il a été publié dans la *Saskatchewan Mineral Exploration and Government Advisory Committee* de 2012. Ce guide fournit les éléments d'information permettant de planifier et de réaliser un programme d'exploration minérale de manière à minimiser les impacts environnementaux et répondre aux exigences.

1925

Donc évidemment, c'est un guide, on verra si ça pourrait découler sur des mesures réglementaires ultérieurement, mais assurément, on va travailler avec nos collègues de la Saskatchewan à cet égard.

1930

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Pourriez-vous, s'il vous plaît, nous déposer les deux documents auxquels vous venez de référer?

1935

M. ROCH GAUDREAU :

Oui, je vais vous les transmettre demain.

1940

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Merci. C'est tout pour les précisions de la part des personnes ressources? Alors, merci de votre collaboration.

Alors, on va passer à la conférence de monsieur William Paul Robinson.

1945

1950

**PRESENTATION ON
THE ENVIRONMENTAL ISSUES AND CHALLENGES
ASSOCIATED WITH URANIUM EXPLORATION
BY Mr. WILLIAM PAUL ROBINSON**

1955

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1960

Bonsoir Monsieur Robinson. Goodnight and welcome here.

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

1965

Good evening, bonsoir.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

I will present you in French so that people will understand here.

1970

Monsieur Robinson travaille pour le South West Research and Information Centre. Ce centre est situé à Albuquerque au Nouveau-Mexique et c'est un organisme scientifique et éducatif qui œuvre à la promotion de la santé publique et de la conservation des ressources naturelles.

1975

Monsieur Robinson travaille comme directeur de la recherche au South West Research and Information Centre; il a obtenu une maîtrise en planification régionale à l'Université du Nouveau-Mexique, sa thèse portait sur la réhabilitation des sites de déchets uranifères en Allemagne de l'Est.

1980

Il cumule trente-cinq (35) ans d'expérience comme consultant en évaluation environnementale, en technologie et politique environnementales. Sa vaste expérience internationale en gestion de l'uranium s'étend en Europe, dans plusieurs États des États-Unis et provinces du Canada. Il a également enseigné à l'Université du Nouveau-Mexique.

1985

Alors, la commission a voulu profiter de cette expérience qu'il a pour avoir une présentation de son point de vue sur les enjeux et les défis environnementaux de l'exploration uranifère.

1990

Alors, Mr. Robinson, welcome and it is your turn. Please go ahead.

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

1995

Merci! Thank you very much for the invitation. It is an honour to address you and the people of Quebec on this important matter.

Merci. Merci beaucoup de cette invitation. C'est un honneur que de prendre la parole devant vous et de parler aux gens du Québec de cette question importante.

2000

I prepared a written statement as well as a set of slides and I will try to go through them within the time given and look forward to any questions that you may have.

2005

J'ai préparé une déclaration écrite ainsi qu'un ensemble de clichés, je vais essayer de tout présenter dans le temps qui m'est alloué et je serai heureux de recevoir les questions que vous pourriez avoir.

2010

The intense debate over uranium development occurs during the exploration phase. It does not wait till mining. So the policy questions of "should there, shouldn't there be mining, what are its effects?" These are discussed during the exploration stage here and in any other region; so one the important impacts of exploration is the development policy debates, the positional bargaining.

2015

Le débat autour du développement de l'uranium se fait pendant la phase d'exploration, essentiellement. On n'attend pas l'extraction pour avoir le débat. Les questions politiques, doit-il y avoir extraction, exploration? Tout cela se fait au niveau de l'exploration ici et ailleurs. Donc, on a tous ces débats politiques, les négociations, tout se fait au niveau de l'exploration.

2020

The exploration activities are the first time a mining company comes to a region, and their first impression is the lasting impression. When a family might be in an area looking for eggs from birds or hunting, those birds, an helicopter flies over, that bird population is not going to be as accessible as they would be if there was not that noise and vibration disturbance. And so the kinds of noise, light, vibrations, smell and people that come with exploration, those are significant impacts in a pristine region.

2025

C'est la première fois que les compagnies minières viennent dans la région, au moment de l'exploration. Et la première impression est une impression durable. On peut se trouver dans une région, en train de rechercher par exemple des oiseaux ou des œufs et quand on vit dans cette région, et le bruit de l'hélicoptère au-dessus va faire qu'il va y avoir une perturbation complètement des habitudes. Alors, avec l'exploration, il y a toutes sortes d'impacts dans une région qui était vierge jusqu'ici.

2030

I have some slides that I will try and use to illustrate that the helicopter-in of workers and equipment is a very intrusive element in nature and disturbs animals, other living things particularly when they are not used to those kinds of intrusions.

2035 *J'ai un certain nombre de clichés que je vais essayer d'utiliser pour illustrer mon point de vue et pour illustrer le fait que l'arrivée par hélicoptère d'équipement et de travailleurs va représenter une véritable intrusion dans la nature et c'est quelque chose qui va perturber l'existence des animaux et de tout ce qui est vivant et qui n'a pas l'habitude de ces intrusions.*

2040 The construction of tranches disturbs natural materials that may be of use, including plants and these are the kinds of activities that are part and parcel of any exploration that has occurred in – you know the map of the Province better than me.

2045 *La construction des tranchées va également donc causer des perturbations et perturber complètement par exemple les plantes. Or, toutes ces activités font partie de toutes activités. Vous connaissez la carte de la province beaucoup mieux que moi.*

2050 The drilling that occurs is usually – follows the aerial surveys. So people come in with their equipment after they have flown over and showed their interest with their noise. These activities can be four-season operations and spawn camps which are large population centres in the very isolated region of Northern Quebec or many of the other uranium producing areas. And these site sounds and debris intrude on traditional societies.

2055 *Le forage qui va se produire suit les relevés aériens; les gens arrivent avec de l'équipement après avoir déjà survolé la région et déjà ils ont manifesté leur présence et l'intérêt par le bruit entendu. Et tout cela va donc donner naissance à l'installation d'un camp dans ces régions isolées, dans toutes ces régions productrices d'uranium dans le Nord-du-Québec ou ailleurs. Alors, il va y avoir des réalités qui vont perturber les gens.*

2060 It is easy to find nice looking pictures of exploration when you are trawling through the Webpages of mining companies, but the pictures do not always tell the whole story.

2065 *On peut trouver toutes sortes de photos intéressantes d'exploration lorsqu'on parcourt les pages Web des compagnies minières. Mais ces illustrations, ces photos ne disent pas toute la vérité.*

2070 These are some pictures from the press, not from the companies. So leaving barrels that are lying around on unprotected soil debris, those are contemporary practices. These are 2010 events, not 30-40 years ago back when I had more hair and a different hair colour. So these problems of poor management practices of hazardous chemicals and debris, this has continued.

2075 *Voici quelques photos de la presse. Ce ne sont pas des photos qui viennent de la compagnie. Alors, on laisse toutes sortes de barils sur le sol, on laisse toutes sortes de débris derrière, c'est tout à fait courant. Ce sont des photos tout à fait récentes, ce sont des choses qui se sont passé en 2010, ce ne sont pas des choses qui remontent à il y a trente (30) ans, quarante (40) ans, lorsque j'avais plus de cheveux et des cheveux d'une couleur différente. Donc, on a de très mauvaises pratiques dans l'exploration et ces pratiques se poursuivent.*

2080 These are pictures from the area north of Sept-Îles. Again, citizens' inspection rather than records of the companies or the agencies; so the open burning, hopefully the barrels were well sealed. The debris here in the lower-left, these are coarse thrown away, just left there; so what might have been research material has become waste. And these are the kinds of impacts of exploration that people are concerned about. They are examples of failure to use best practices. They are examples of inspections being ineffective and citizen-initiated inspections are the way that these sites were acted on.

2085 *Voici des photos qui viennent du nord de Sept-Îles. Encore là, il s'agit d'inspections par les citoyens qui nous donnent ces photos, il ne s'agit pas tout de photos empruntées aux archives de la compagnie. C'est brûlé à ciel ouvert, on voit tous ces barils qui ne sont pas étanches, tous ces débris en bas à gauche. Tout ça donc, ce qui aurait pu être un matériau de recherche est devenu maintenant des débris étrangers avec des impacts. Et en fait, on s'inquiète maintenant, lorsque l'on voit laissé derrière... Les inspections ne semblent pas efficaces et comment est-ce qu'on a pu avoir des effets dans ces différents sites, ça a été à la suite d'inspections par les citoyens.*

2095 Similarly, in the same region we see what spilled drilling mud looks like. We see what open drill holes look like. It's important to actually see these things, not just talk about them or look at them from remote sites.

2100 *On voit un petit peu à quoi ressemblent ces boues. On voit ces trous de forage, qu'est-ce que ça devient. Il est important de les voir et il ne suffit pas simplement d'en parler, il ne suffit pas de voir ça de très loin.*

2105 In my experience, there is never an excuse for drilling mud ever being on the ground. Drilling muds should be handled in tanks. Best practice is having drilling muds in containers so that the mud goes out, it is re-circulated back, it is never on the ground. This practice is conventional in areas where drilling encounters groundwater in the south-west, and this tank-contained drilling fluids would eliminate the potential for these kinds of problems.

2110 *Il n'y a pas d'excuse à laisser des boues de forage sur le sol. Ça doit se retrouver dans des réservoirs, dans des conteneurs. La boue doit être recirculée, recyclée, ne doit jamais se trouver*

sur la terre. C'est une pratique tout à fait courante dans les régions où le forage perturbe les eaux souterraines dans le sud-ouest. Là, on a des flux, il ne devrait pas y avoir ce genre de problème avec de bonnes pratiques.

2115 The idea of leaving holes in the ground, like this one on the upper-right; this is again dangerous; physically dangerous. People, animals, I don't know what someone was thinking when they left the site like this, but it is this kind of visual impact that makes people think that uranium exploration companies are not responsible, not handling the land well, not returning it to pre-existing conditions and where that land has a cultural value or economic value, that is a very
2120 powerful negative message from this first intrusion of a mining industry into a community.

*L'idée de laisser des trous dans le sol, comme ici, en haut à droite, c'est dangereux; c'est dangereux même physiquement. Les gens, les humains, les animaux peuvent courir des dangers, je ne sais pas à quoi on a pensé lorsqu'on a laissé les endroits comme ça. Voilà l'impact visuel que
2125 ça l'a. Et quand on voit ça, on se dit : les compagnies minières ne sont pas responsables et elles ne laissent pas ces terrains dans l'état initial. La terre peut avoir une valeur culturelle, peut avoir une valeur économique et le message laissé par cette première intrusion de l'industrie minière dans la communauté, l'impression laissée ne peut être que négative lorsqu'on parle de forage.*

2130 When you talk about drilling, you find that the drill pad is an area where the surface is disturbed significantly because of the various equipment. This is a picture of an area in my home State of New Mexico. The Mount Taylor Mine is a mine that has been owned by various oil companies until they got out of the uranium business and now it is owned by General Atomic through their subsidiary and the red line is one mile long and these areas here are all drill sites; all
2135 in public land, all in the national forest.

*On voit qu'après le forage, la surface a été détruite par les différents équipements. On voit ces photos, c'est la mine Mount Taylor, au Nouveau-Mexique. Différentes compagnies pétrolières étaient propriétaire de ces mines et maintenant c'est General Atomic qui est propriétaire avec leur
2140 filiale, et ce que l'on voit en rouge ici c'est un mille de long, et ces zones que l'on voit ici sont tous des sites de forage. Tout ça sur des terres publiques, dans des forêts nationales.*

2145 The mine site is over there where the company could find some private land, so they could put their shaft, their major investment on the land they own, but are using public land and the drilling at this site was completed 40 years ago. The U.S. Forest Services is responsible for management of surface disturbance. Protection of surface resources and the U.S. Forest Services has not done a good job of insuring restoration of these drill sites; 40 years later, the company is still thinking about getting into production.

2150 *Le site minier là, là où la compagnie a pu trouver quelques terres privées, alors ils ont mis là*
donc leurs arbres, ils ont foré, mais par ailleurs, ils sont arrivés là par les terres publiques et le
forage ici était terminé il y a quarante (40) ans. Les services forestiers américains sont
 2155 *responsables de la gestion de tous les problèmes de perturbation et de dérangement de la surface*
et donc de la protection de la surface; et là, ils n'ont pas fait un bon travail. Ils n'ont pas assuré la
restauration et la remise en état de ces sites de forage. Quarante (40) ans plus tard, la compagnie
pense toujours relancer la production.

They operated for five years in the '70s, they were shut down for 30 years because of poor
 market conditions, they are now in a regulatory situation where they either have to close because
 2160 they have used their last stand-by provision or they have to open. The price of uranium is about
 40% of their cost of production, but the cost of closure is so expensive that the company is now
 applying to reopen, whether they actually operate or not is a discussion for tomorrow when we will
 talk about mill tailings.

2165 *Bon, dans les années 70, ça a fonctionné pendant quatre ans, cinq ans, ça a été fermé*
pendant trente (30) ans à cause des conditions du marché qui n'était pas favorable et maintenant,
la situation est telle que pour des raisons de règlement, ils doivent soit fermer, parce qu'ils ont
écoulé le temps pendant lequel ils avaient le droit de rester; donc, soit fermer, soit ils doivent
 2170 *reprendre la production. Le coût de production est très élevé, mais le coût de fermeture est encore*
plus élevé, alors ils vont rouvrir. Est-ce qu'ils vont exploiter ou non? Ça, pour le moment, c'est en
discussion.

One of the important kinds of impacts that mines have relates to flooding and underground
 waters. These are some pictures of the Cigar Lake Mine, the largest uranium mine by resource in
 2175 the world. And it has been trying to get into production for eight years. There has been a series of
 floods, internal floods in the mine that the operator has worked very hard to address, and these
 floods have delayed production. There are some people who think that it is the flooding of Cigar
 Lake in 2006 that caused the uranium price boom of the last decade which has long since
 evaporated.

2180 *Un des impacts important des mines touche aux inondations et aux eaux souterraines. Voici*
quelques illustrations du cas de Cigar Lake, la plus grosse mine d'uranium basée sur la ressource
au monde. Ça fait huit ans qu'ils essaient de produire. Il y a eu toute une série d'inondations à
l'intérieur des mines et le promoteur essayait vraiment de combattre ces problèmes d'inondation,
 2185 *ça retardait la production et certains pensent que l'explosion de l'uranium est due à cette*
inondation de cette mine de Cigar Lake.

There is 2006, 2007, discussion of the spill, I mean of the rock fall that allowed the mine to
 flood. The last July's report says that the company is still delaying its production due to problems

2190 with the mining process and the ability to freeze. So the company is still working very hard, this is a water problem in the mine.

2195 *En 2006-2007 on n'a pas discuté de cet éboulement qui a entraîné cette inondation de la mine. En juillet dernier, un rapport disait que la compagnie est toujours en train de retarder sa production à cause de problèmes dus aux débris. La compagnie essaie toujours de voir comment régler le problème; c'est le problème donc de présence d'eau dans cette mine.*

2200 The Matoush Project in the Othis basin had mine water seepage concerns that were raised. This is a scoping study by the company which talks about detailed mine seepage estimation should be carried out and use of mitigation measures in order to reduce the operational risk. Well, the reason this was a concern at Matoush is that the orebody was beneath lakes. And the advanced exploration project would have advanced a tunnel to areas under lakes where there had not been the hydrological assessments. So doing exploration without doing pre-mining, pre-work baseline data gathering is a very serious defect and it affects not only water but it effects surface resources and it definitely affects the culture and society of people above.

2205

2210 *Le projet Matoush avait un problème d'infiltration d'eau dans la mine. C'est une étude faite par la compagnie qui traite de la nécessité de faire des estimations des infiltrations. On doit prendre des mesures d'atténuation pour réduire les risques au niveau de l'exploitation. La raison pour laquelle, à Matoush... ce problème c'était le projet d'exploration. On nécessitait un tunnel vers des zones sous le lac, on n'avait pas fait les évaluations hydrologiques adéquates. Au cours de l'exploration, on a eu des problèmes parce qu'on n'avait pas fait le travail de référence nécessaire préalable. Ça aurait eu un effet non seulement sur les eaux, ça aurait eu également un effet sur les ressources de surface et ça aurait eu un effet sur la culture et la société des personnes qui vivaient au-dessus de ces mines et en amont.*

2215

2220 One of the main points that I want to leave you with is that the exploration process calls changes in the surface and in the access to the area around it. And conditions cannot be restored unless there was a strong pre-mining, pre-exploration baseline of environmental and social conditions. The goal of returning a place to the condition it was in before is an appropriate goal; as a boy scout I learned this when I was very young: being able to return something to a previous condition requires you to know that condition well.

2225 *Un des points essentiels que je voudrais vous laisser c'est que le processus d'exploration entraîne des changements à la surface, mais également aux accès aux régions alentour. Il ne peut pas y avoir de restauration de l'état préalable à moins qu'il y ait des lignes de référence pré-exploration de toutes les conditions. Remettre en état un site est un objectif tout à fait louable, c'est ce que j'ai appris très jeune; il faut être capable de remettre les choses en l'état initial, mais pour ce faire, il faut connaître cet état initial.*

2230 And the longer the delay in a baseline data gathering, metal content of soils and water,
plants, what the natural resource picture is, what the cultural landscape is, how people use those
lands, who uses those lands, when in the year they use them, those are critical to understanding
2235 what kind of impact exploration will have on a culture and also on a landscape. And so the pre-
exploration baseline is critical and important; being able to determine when an environmental
assessment is appropriate for an exploration project is a challenge. It may be that when trenching
or drilling begins when there is something other than just surface sampling. That might be
appropriate.

2240 *Et plus on a retardé la récupération, l'information concernant l'état de départ, les ressources
naturelles, le paysage culturel, l'utilisation de ces terres, qui utilise ces terres, quand utiliser ces
terres, voilà toutes ces choses qu'il faut savoir, qu'il faut comprendre pour pouvoir déterminer quel
va être l'impact d'une exploration sur un paysage, sur une culture. Donc, ces valeurs et cette
évaluation de référence pré-exploration est absolument essentielle pour déterminer quand on aura
2245 besoin d'une évaluation d'impact avant de faire une évaluation d'impact de projet. Quand faire
cela? Est-ce qu'il faut simplement faire des échantillonnages de surface?*

2250 There may be a series of incremental environmental assessments so that has progresses
made, the exploration begins to broaden their impact, then the environmental assessments and
baseline data needs to stay ahead of the work. This is particularly important in a cultural and social
sense because the lands in the northern part of the province, like a lot of other regions, those are
lands all of which are used; there is no extra land lying around anywhere, even in the tundra. It's
not extra; animals and plants or the people who use those, they need large areas to survive and so
being able to think about tundra, low population region as being used at carrying capacity, at a
maximum, I think that that's the appropriate way to think about the intensity of land use in those
2255 areas.

2260 *Mais il y a peut-être des évaluations graduelles à faire au fur et à mesure que le progrès, que
l'on avance, alors que l'exploration prend de plus en plus d'impact. Eh bien, au niveau des
évaluations et de la comparaison aux valeurs de référence préliminaires, les terres dans le Nord
de la province, ici comme ailleurs, on a des terres qui sont toutes utilisées, ça n'existe pas les
terres superflues, nulle part, même dans la toundra. Il n'y a pas de terre superflue, il n'y a pas de
terre inutile, il y a des animaux, il y a des plantes, il y a des gens qui ont besoin de ces terres pour
pouvoir survivre. Alors, il est très, très important de le comprendre. Alors, se dire qu'il faut voir la
toundra comme étant également une région qui est utilisée à pleine capacité; c'est important si l'on
2265 veut avoir un aménagement et une utilisation du territoire adéquate.*

One of the examples that I have suggested is a New Mexico Mining Act which requires
environmental assessments at the exploration stage, as well as at the mining stage. We have a
minimal impact and a regular level of both exploration and mining, and the minimal impact is under

2270 two hectares. So when you are over two hectares, you are required to do a sampling and an analysis plan which needs to be approved by the Agency. That sampling and analysis plan then serves as the basis for the environmental assessment phase.

2275 *Un des exemples que je suggérerais, c'est la loi minière du Nouveau-Mexique qui exige une évaluation de l'impact sur l'environnement au niveau de l'exploration en plus de celui au moment de l'exploitation. Donc un impact minimal est déterminé, c'est pour moins de deux hectares; lorsqu'on dépasse deux hectares, là, il faut faire un plan d'analyse qui doit être approuvé par l'agence qui vous donnera ce plan et cela servira de base pour l'évaluation environnementale.*

2280 New Mexico as a State does not have a very strong and sustain relationship with its tribal citizens. In the U.S., relationships with tribes are federal responsibility and States often think the tribes are using their land. And so the Federal Government has the responsibility for tribal relations and the State has not addressed those wells in our rules, but the reporting requirements, the requirements for full financial assurance at the cost of a third party conducting the reclamation are part of the rules. I want to emphasize the importance of the third party costs, because financial guarantees are needed when a company fails to do what it is committed to do.

2290 *Le Nouveau-Mexique, en tant qu'État, il n'existe pas de relations très serrées avec les populations tribales. Aux États-Unis, la relation avec les différentes tribus et la façon dont les terres sont utilisées relèvent de la juridiction fédérale. Les relations tribales relèvent donc du fédéral, donc les États n'ont pas vraiment fait un bon travail à cet égard, mais il y a une exigence de déclaration et d'assurance financière d'une partie tierce qui fera donc la réhabilitation et la restauration des terres. Tout cela fait partie des règles. Ce qui est très important, c'est de comprendre les coûts pour les parties. On a besoin de garanties financières lorsqu'une compagnie ne fait pas ce qu'elle devrait faire.*

2300 As the gentleman from the Ministry said: you cannot begin to operate unless you have a Reclamation Plan and unless there is a financial guarantee. But if the company goes bankrupt or somehow is unable to complete their work, you are not going to be able to use their equipment or their personnel. You are going to need new equipment, new personnel, new engineering, new insurance and additional regulatory work to evaluate. And so those are indirect costs in addition to the direct costs. It's much more expensive for an Agency to go in and do the reclamation that it would have been for the company, and the financial guarantees need to cover that difference.

2305 *Comme la personne du ministère l'a dit, on ne peut pas commencer à fonctionner si on n'a pas de plan déjà de rétablissement et de remise en état et si on n'a pas les garanties financières voulues. Si la compagnie fait faillite, si la compagnie ne peut mener à bien son travail, eh bien, elle ne pourrait plus avoir possibilité d'accéder à leur personnel et à leur équipement, donc il faudra du travail supplémentaire, du personnel supplémentaire pour pouvoir faire le travail. Ça coûtera*

2310 *beaucoup plus cher pour une agence de faire la remise en état après coup, si la compagnie de départ n'a pas assumé sa responsabilité. Donc, il faut avoir des garanties financières pour couvrir ce genre de situation.*

2315 Hopefully, as the representative of the Environmental Ministry said, the financial insurance serves as an incentive for the company to do a good job, because they get their money back. But you cannot count on that money and you cannot estimate based on what that company's cost would be. It is got to be somebody else coming in, designing the work, bringing in their own equipment, taking their own risk.

2320 *La représentante du ministère de l'Environnement dit que cette assurance financière, ça peut être une mesure incitative. Ça va obliger la compagnie à faire un bon travail pour ne pas perdre son argent. Mais on ne peut pas savoir dès le départ, soi-même, combien d'argent sera nécessaire. Donc, il fait que ça soit des parties tierces qui prennent ce genre d'évaluation.*

2325 So those are very important parts of exploration. Some, I received a number of very interesting questions from the staff that I would like to touch on briefly.

2330 *Tout cela représente une partie importante de la phase d'exploration. J'ai reçu toutes sortes de questions fortes intéressantes de personnel et sur lesquelles j'aimerais revenir assez brièvement.*

2335 One is: What some of the models of good exploration practices are? The Canadian Mineral Resource Estimation Guidelines, the NI 43-101 guidelines, those were developed because of poor exploration practices. There is a story of a geologist falling out of a helicopter on the way to court in the Philippines, if people remember those days. And so the response by Canada has been, Canadian Securities Administrators, has been very powerful. But it's a response to a very nasty problem; and so it is very important for analysts, be they regulatory or investor or community staff, to read the NI 43-101. They had standards. When you read a press release about NI 43-101, you are not going to get the good parts. You are going to get the icing on the cake. And so understanding in-depth what the drilling has actually shown, we would learn that the Matoush, for example, had no reserves, what is called reserves.

2345 *Quel modèle pouvez-vous nous donner de bonne exploration? Les NI 43, 44, ces lignes directrices ont été développées et mises au point parce qu'il y avait de mauvaises pratiques d'exploration. Il y a cette histoire d'un géologue qui est tombé d'un hélicoptère alors qu'il se rendait sur un site; la réponse du Canada a été vraiment très puissante, très forte, mais c'était une réponse à un problème très malheureux. Donc, c'est très, très important pour les analystes, qu'il s'agisse d'analystes qui représentent des autorités gouvernementales, de lire ces textes qui vous donnent en fait d'énormes... La NI 43, c'est très, très important de comprendre de façon très*

2350 *poussée ce que montre le forage. On a appris que Matoush, par exemple, qu'il n'y a pas de réserves.*

2355 The report by Laval University staff talked about reserves in that location. It is just a slight choice of different words, but if Matoush had said that, they would have been in violation of the NI-43-101 guidelines. The researchers just picked the wrong term or misunderstood. But understanding what those guidelines mean is critical to understanding what has been generated by the reports and what is left to know about a mineral deposit.

2360 *Le rapport de l'Université Laval a parlé de réserves pourtant à cet endroit. Bon, si dans Matoush on avait dit ça, il y aurait eu violation de cette ligne directrice NI 43-101. La personne qui avait fait la recherche à l'Université n'avait peut-être pas compris le terme de la même façon. Il est très, très important de savoir ce que nous donnent comme renseignements les rapports. Ça permet de savoir également ce qu'il reste encore à rechercher comme renseignements à propos de tel ou tel gisement.*

2365 There is a generalized model of mineral resource development that Natural Resources Canada has produced and it identifies the stages of exploration in some useful details. One of the problems that I understand from the Matoush review is that people couldn't tell if it was exploration, advanced exploration, mining, a combination of and so the regulatory system was not carefully
2370 enough drafted to be able to discern what the actual proposal was.

2375 *Il y a un modèle de développement des ressources qui vient de Ressources naturelles Canada qui identifie les différents stades d'exploration de façon détaillée, mais un des problèmes de cette étude Matoush, c'est que personne ne peut dire s'il y avait une exploration, une exploration avancée, activité minière, combinaison d'activités. Donc, le système n'était pas suffisamment pointu pour déterminer exactement quelle était la proposition de la compagnie.*

2380 From a company standpoint, they might have felt it was advantageous to combine these various stages in one application and review, but I think that from a regulatory standpoint, it is very important to be able to discern between the different stages in great detail so that you can determine what steps are being taken and why and be able to monitor those.

2385 *Pour la compagnie, ils ont peut-être pensé que c'était avantageux de tout combiner toutes les activités dans la même demande, mais du point de vue réglementation, il est très, très important de faire les distinctions entre les différentes étapes et de voir les détails. C'est ce qui peut permettre de savoir ce qui se fait, pourquoi ça se fait et ça permet de pouvoir contrôler les différentes activités comme il se doit.*

2390 One of the questions was: Is there a conflict between best practices and profitability? A very
 provocative question. One of the best practices is inspections of sites. There are best practices for
 companies, there are best practices for agencies, there are best practices for communities. And
 “best” is very a subjective term; best is in the eye of the beholder but I mean best by affective at
 insuring the goals; so inspections are one of the best measures for insuring goals. Getting out to
 these sites is not easy. Obviously, somebody is able to do it because somebody is exploring there.

2395 *Une des questions est de savoir, existe-t-il un conflit entre les meilleures pratiques et les
 profits, la rentabilité? Une question effectivement qui donne matière à réflexion. Une des meilleures
 pratiques, c'est l'inspection. L'inspection des sites, que ça soit la meilleure pratique possible pour
 les compagnies, pour les agences, pour les Communautés. Quand on dit les meilleurs, c'est
 2400 subjectif; les meilleurs, bon, qui juge? Mais quand je dis meilleur, ça veut dire que c'est efficace, ça
 permet d'atteindre les objectifs que l'on s'est donnés. Les inspections, c'est probablement un des
 meilleurs moyens de mesurer la progression vers les objectifs.*

2405 And one of the best kinds of documentation is a photo. So having inspections with photo
 records is a very simple kind of technology but you know what they are doing when there are
 pictures to go with a one of two-page inspection sheet. And how do you get photos of 400
 exploration sites? Well, you use a thing that the explorationists have: you get the photos taken on
 the day. You have them sent to the agencies so the agencies can monitor in real time by observing
 the practices at a site.

2410 *Une meilleure documentation qu'on peut avoir, c'est une photo. Alors, pour les inspections, il
 faut avoir des archives photos. Ce sont des technologies simples, mais ça permet de savoir où on
 en est lorsqu'on a des photos pour illustrer les différentes étapes d'exploration. Mais comment
 obtenir des photos pour deux cents (200) ou trois cents (300) sites? On prend les photos le jour de
 2415 l'inspection, on les fait envoyer à l'agence, ainsi les agences peuvent suivre en temps réel en
 observant les pratiques sur place.*

2420 The Lake Kachiwiss site with the barrels lay on the side, had there been photos of that that
 the inspection Agencies had seen, I don't think those barrels would have lasted very long. The fact
 that the site was not inspected or the inspector did not act on those conditions that was the
 problem. Once there was an inspection made, not only was the side cleaned up, but the province
 has changed his approach in the last five years.

2425 *Le site Lake Kachiwiss, avec les barils sur le site, s'il y a avait eu des photos de cela vues
 par l'agence d'inspection, je n'ai pas l'impression que ça serait là sur place pendant très longtemps.
 Mais du fait que le site n'ait pas été adéquatement inspecté, que l'inspecteur n'ait pas pris les
 mesures nécessaires ensuite, c'est ça le problème. Une fois qu'il y aurait eu inspection, non
 seulement le site aurait dû être nettoyé, mais la province a changé d'approche.*

2430 Talking about things as 2010 are old now because there is a new set of rules and those rules
 are a response to a problem and the problem was identified by citizen inspection. We were hearing
 about the Ungava Bay clean-ups and those were started when the community asked for them.
 Who knows how long those barrels would have been left up there without the community starting
 the process.

2435 *Moi, je suis en train de vous parler des choses qui remontent à 2010, mais 2010 c'est déjà
 ancien, parce que maintenant on a des règlements complètement différents, des règlements qui
 ont été promulgués suite à l'identification d'un problème et ce problème a été connu comment?
 Suite à une inspection citoyenne. On parle de ces nettoyages à Ungava baie. Tout ça a commencé
 lorsque les citoyens l'ont demandé, lorsque la communauté l'a demandé, sans ça, ça serait resté là
 2440 pendant combien de temps? Si la communauté ne s'était pas manifestée, on aurait rien fait.*

2445 Whether the four and a half (4.5) million was a fair amount, whether that was the right
 amount, nevertheless the companies that did that damage were not able to be held responsible
 and being able to hold companies responsible for their actions requires evidentiary quality details.
 You have to have statistically powerful baseline data to be able to say whether something has
 actually changed or not because the companies are very well staffed, they have good people. And
 they don't lay down and say: "I'm sorry" when someone finds a problem unless the problem has
 been demonstrated in great thoroughness and detail. So the quality of baseline is important in the
 restoration and it is important in the enforcement.

2450 *Est-ce que le montant exigé pour faire le travail était nécessaire ou non? Peu importe, mais
 la compagnie qui avait causé ces dommages aurait pu être considérée, déclarée responsable et
 les compagnies doivent être effectivement tenues pour responsables. Mais pour ce faire, il faut
 avoir des données probantes et pour avoir des données probantes, il faut avoir des données de
 2455 référence. Là, on peut dire s'il y a eu changement ou s'il n'y a pas eu de changement, détérioration
 ou non. Parce que les compagnies, elles, elles ont toutes les ressources qu'il faut, elles ne vont
 pas vous dire tout simplement : bon, on s'excuse... et ils ne reconnaîtront pas être responsables
 d'un problème si le problème n'a pas vraiment été documenté. Donc, c'est très, très important
 d'avoir toutes ces données probantes pour obtenir la remise en état.*

2460 Communities are affected by uranium exploration and other kinds of exploration in ways
 besides disease patterns. When cash economy is coming into none cash economy regions, when
 the neighbour two doors down has a job and you don't, when your spouse has a job and lords it
 over you, the kinds of social stresses that occur in communities can be devastating. They can lead
 2465 to death, they can lead to injury, and they can lead to various kinds of substance and spousal
 abuse. Those are the kinds of problems that occur in many communities that are modernizing
 rapidly.

2470 *Toutes ces Communautés sont perturbées de mille et une façons par l'exploration et*
l'exploitation. Il y a toutes sortes de perturbations dans les habitudes lorsqu'un nouveau type
d'économie vient là, lorsque votre conjoint a un travail différent, il peut y avoir des stress sociaux,
des stress sociaux catastrophiques à cause de toutes ces perturbations. Ça peut entraîner la mort,
des blessures et toutes sortes de problèmes de toxicomanie, de violence. Voilà le genre de
2475 *problèmes que l'on retrouve dans bien des communautés qui sont en train de se moderniser trop*
rapidement.

And being able to know a community well, to have a social and cultural baseline so that
when someone is engaging that community, you understand who you are talking to and how they
relate to their friends and neighbours even if those neighbours are in the next community,
2480 kilometers and kilometers away; being able to understand the social conditions within which the
exploration is beginning is very important to understanding the impacts.

Et il est très important de bien connaître une communauté. Il faut avoir des valeurs de
référence pour la culture de cette communauté. Lorsque l'on va travailler dans une communauté, il
2485 *est très important de connaître la communauté, de connaître le fonctionnement de cette*
communauté et entre cette communauté et l'autre, il est important de connaître les conditions
sociales qui prévalent dans le milieu où l'exploration ou les activités vont se dérouler.

I think the environment is important but I think people are at least as important as the
environment, and so being able to understand their pre-exploration social and cultural conditions
and how to protect those -- are the sites that are being drilled or the routes that are being passed
through are those of cultural significance? To whom do they belong to? Who is not being -- who is
2490 benefiting, who is not benefiting? Understanding that those relationships are very important.

L'environnement, c'est très important, mais l'environnement humain est tout aussi important
que l'environnement physique. Il est donc très, très important de comprendre les gens, de
comprendre également quelles étaient leurs conditions pré-exploration. Tous les trous qu'ils ont
forés, tous les chemins qu'ils ont tracés là, est-ce que ça peut avoir une signification et une portée
culturelle? Il est important de le savoir. Qui va être affecté, qui profite, qui ne tire pas profit de ces
2500 *nouvelles activités? Il est très important de comprendre toutes ces conséquences et toutes ces*
relations.

Just a few last thoughts though there are many other things in the presentation. There was a
question: "Is there a conflict between profitability and best practices?" Well profitability is an
economic concept, as I think of it, and there is more than 100 years of uranium supply already
found at existing production sites around the world, so there is no demand for new uranium in our
generation. The newly permitted mines in the U.S. are not producing and they have permits. The
Millennium Project in Saskatchewan permitted, but not going to produce. So getting a permit does
2505

2510 not mean the mine is going to operate. It is business transaction there; people are not supplying
energy because of the world's needs, they are business. They are trying to make money. And if
they cannot generate income, they cannot operate.

2515 *Quelques dernières réflexions. Dans la présentation, il y a encore un certain nombre d'autres
choses. Est-ce qu'il y a un conflit entre la rentabilité et les pratiques exemplaires? Eh bien, la
rentabilité, le profit, il s'agit là d'un concept économique pour moi. Et on a déjà trouvé dans des
sites de production existants, des quantités d'uranium qui répondront à la demande pour une
centaine d'années, donc il n'existe pas de demandes pour du nouvel uranium dans notre
2520 génération. Les mines qui ont reçu des permis aux États-Unis ne produisent pas d'uranium. Donc
l'obtention d'un permis ne signifie pas que la mine va être en activité, il s'agit là d'une transaction
d'affaires. Les gens essaient de faire de l'argent et s'ils ne peuvent générer un revenu, ils ne
pourront pas fonctionner.*

2525 So we heard earlier that one of a thousand exploration sites results in a mine. So there is a
lot more exploration than there is mining. And being able to address the effects of exploration rather
than waiting for mining to occur is a very important difference to me.

2530 *Donc, on a entendu plus tôt qu'un site d'exploration sur mille devient une mine. Donc, il y a
beaucoup plus d'exploration qu'il y aura d'exploitation. Alors, au lieu d'attendre qu'une mine
s'installe, eh bien, il faut intervenir au stade de l'exploration, c'est très important.*

2535 The Matoush Project being an example: it had exploration during two cycles back into the
'70s. So I am not sure what the basis for the 100 million dollars plus claim is but most of the drilling
at that site was done 30 or 40 years ago. And there has been some subsequent drilling to fill in the
gaps and get the old drilling up to the NI 43-101 standards. So the idea that exploration is a four to
six-year process, well it is a four to six-year process and there could be a 30-year gap between two
or three of those years. And it is appropriate to leave equipment in place when there are long gaps
or not? Should exploration be fully reclaimed if there is no production after a certain period of time?

2540 *Dans le projet Matoush, il y a eu deux cycles d'exploration dans les années 70. Donc, je ne
sais pas sur quoi se fondent les claims de plus cent millions de dollars (100 M\$), mais la plupart
des forages sur ce site ont été faits il y a trente (30) ou quarante (40) ans. Il y a eu des forages
complémentaires pour combler et pour arriver à amener les forages à la norme NI 43-101. Donc,
c'est un processus de quatre à six ans et il peut y avoir un écart de trente (30) ans entre différentes
campagnes de forage. Alors, est-ce qu'il est approprié de laisser des équipements sur place
2545 lorsqu'il y a des périodes aussi longues avant qu'on passe, éventuellement, à une certaine
production?*

2550 Those are some of the dilemmas that I think the Agencies and the province faces because
 there is not going to be new uranium mining in Quebec, even if the commission decides that it has
 no further work to do, because there is no demand. If we look at the amount of uranium in the
 world, we see that there is a lot of uranium in several countries below \$100 a kilogram price. The
 price for uranium now is about \$70 a kilogram. It is going up from about \$65 in the last month and
 that is called a bull market. There are talks about the price rising even though it has been so low for
 so many years. So finding uranium is not hard; finding it at these under \$60 a kilo prices, that's
 2555 hard.

2560 *Donc, voilà le genre de dilemme auquel sont confrontées les agences ou les provinces, car il
 n'y aura pas de nouvelles mines d'uranium au Québec. Même si la commission le décide, il n'y
 aura pas, parce qu'il n'y a pas de demande pour le minerai. Si l'on regarde les quantités d'uranium
 disponible dans le monde, on constate qu'il y a beaucoup d'uranium dans différents pays où
 l'uranium coûte moins de cent dollars (100 \$) le kilo. Actuellement, le cours de l'uranium est de
 soixante-dix dollars (70 \$) le kilo. Il est à la hausse, il était à soixante-cinq dollars (65 \$) le mois
 dernier et on appelle ça un marché très agressif, même si le marché a été si bas et tranquille
 pendant tant d'années. Alors, trouver de l'uranium qui coûte moins de soixante dollars (60 \$) le kilo,
 2565 c'est là la difficulté.*

2570 These are some figures that show uranium production. This figure here, the darkest line is
 the amount of uranium production. The second darkest line is the amount of uranium production
 capacity. How much is the industry capable of producing? They are only producing about three
 quarters of their capacity; and the lightest gray line is the proposed new production sites.

2575 *Voilà un tableau qui présente donc la production d'uranium. La ligne la plus sombre
 représente la production d'uranium; la deuxième courbe, c'est la courbe de capacité de production
 d'uranium. Combien l'industrie est-elle capable de produire. Elle produit déjà aux trois quarts de sa
 capacité, et la courbe la plus claire représente les nouveaux sites de production.*

2580 So you will see for this year, 2014-2016, the world has more uranium production capacity
 installed than it needs. And this is from the uranium red book of 2012 which covers the uranium
 industry in 2013. There is a new 2014 version that was just announced today, I have not
 incorporated it into my presentation. But this one is useful because it is pre-Fukushima. So the
 reactor growth rates, the high and low, those were below existing production capacity through the
 year 2002 at low rates, before Fukushima, before 50 reactors worth of uranium came on the
 market, so there is plenty of uranium in the world, there is plenty of production capacity.

2585 *Alors, vous voyez que pour cette année, 2014-2015, le monde dispose d'une capacité
 d'uranium plus importante que ses besoins et cela vient du livre rouge de l'uranium de 2012 qui
 couvre la situation de l'industrie de l'uranium en 2013. Il y a une nouvelle version 2014 que je n'ai*

2590 *pas intégrée à ma présentation. Mais ces chiffres-là ont été recueillis avant l'explosion de Fukushima. Donc, on était déjà sous la capacité de production depuis... en 2002. Donc, avant Fukushima, avant que quinze (15) nouveaux réacteurs soient mis en activité. Donc, il y avait beaucoup d'uranium, une forte capacité de production.*

2595 This upper-right figure, the top line is the amount of uranium produced and the bottom is the amount of uranium used. So there is the equivalent of 500,000 tons of uranium that has been produced and that has not been used. That is uranium that is in weapon-grade material and in depleted uranium, both of which are sources of recycled uranium that is being used in reactors.

2600 *La courbe supérieure représente la quantité d'uranium produite et la courbe inférieure, la quantité d'uranium utilisée. Donc, il y a l'équivalent de cinq mille tonnes (5 000 t) d'uranium qui a été produit et qui n'a pas été utilisé. C'est de l'uranium de teneur militaire ou de l'uranium épuisé, donc qui a été utilisé dans des réacteurs.*

2605 And then the bottom right figure, this shows the uranium production versus requirements. So uranium production is the lighter higher line; there was a lot of uranium produced in the early days for weapons; so much that uranium production stopped and now, uranium requirements are higher than world production, according to this figure. But there is a lot of residues left; there is a lot of remaining uranium that is coming on the market through the blended down weapons and the reblended enriched uranium. So there is plenty of uranium out there.

2610 *La courbe inférieure ici présente la production d'uranium par opposition aux besoins d'uranium. Donc la production est la courbe supérieure. Donc, on produisait beaucoup d'uranium pour les armes nucléaires, notamment, si bien que la production d'uranium a cessé, s'est arrêtée et maintenant, les besoins en uranium sont supérieurs à la production, selon ces données. Mais il y a beaucoup d'uranium qui se retrouve sur le marché, de l'uranium militaire qui est recyclé. Donc, il y a de grandes quantités d'uranium disponibles.*

2620 This is another way to show this price dynamic where there was a big boom in the late '70s. That is when I have started working on these problems; before there was uranium mill tailings reclamation. 1978 is when it began. These are in constant dollars, so the prices of the '70s were higher in real dollar terms than the \$100 prices that were found briefly in 2007. And the colours in the back are all of the production capacity in various countries, with Kazakhstan growing most rapidly.

2625 *Donc, une autre illustration de l'évolution du cours de l'uranium : il y a eu un boom à la fin des années 70 et c'est là que j'ai commencé à m'intéresser à cette problématique. En 78, c'est là que ça a commencé. Les chiffres sont là en dollars constants. Le cours des années 70 en dollars réels était supérieur aux prix qu'on connaissait en 2007. Les données en couleur représentent la*

capacité de production dans différents pays comme le Kazakhstan. C'est là qu'on a la croissance la plus forte.

2630

And the one last thing I want to mention is one of the problems that happens with uranium exploration is a problem with water. These are some pictures from last month in Mongolia at a exploration site of one of the co-owners of several projects in Saskatchewan, and it is an area where there was an aquifer test conducted. This is the Gobi – this is a well that was used for pumping and there was another well nearby that was used for monitoring. As you pump a well, you monitor the water level drop, you stop pumping, you monitor the water level rise. Classic test and this is a way to evaluate aquifer conditions.

2635

Un dernier point que j'aimerais souligner; un des problèmes que l'on constate avec l'exploration de l'uranium, c'est un problème qui touche l'eau. Ça, ce sont des photos qui ont été prises le mois dernier en Mongolie sur un site d'exploration d'un des copropriétaires de plusieurs projets en Saskatchewan. Et des tests aquifères ont été menés dans cette région, il s'agit là d'un puits, à l'avant du cliché, qui a été utilisé pour pomper et il y avait un autre puits à proximité qui était utilisé pour le suivi. Vous pompez, vous mesurez la baisse du niveau d'eau, vous arrêtez de pomper, vous voyez le niveau remonter. Ça, c'est un test classique qui permet d'évaluer la situation de la nappe aquifère.

2640

2645

Well, the company did not plug the wells, and so these are animals that are drinking water that is coming out of a well. It's an artesian well. The water is pretty good but it is being spilled on bare soil that is highly mineralized. And you can see the white crust on the soil. And that fresh highly mineralized water, that is what these animals are drinking and there have been some diseases amongst animals here and at other explorations because they have been given water that was not clean. Just putting a... to put the water into a half-pipe so there is none on the ground. Simple technology but these were explorationists, these weren't herders.

2650

2655

La compagnie n'a pas bouché ces puits et là, on voit des animaux qui boivent l'eau de ce puits, de ce puits artésien. C'est de l'eau de bonne qualité qui se repend sur un sol minéralisé; et cette eau minéralisée, voilà ce que les animaux sont en train de boire, ce qui va causer des maladies, parce que c'est de l'eau qui n'est pas propre qu'ils sont en train de consommer. Et en ayant mis, en installant une tranchée ou un tuyau qui aurait été mis dans le sol, c'est une technologie très simple, aurait évité cette situation.

2660

But the big problem is that the flowing wells are draining the spring that serves the community in that area. There was not a hydrological assessment done of the aquifer that the pump test was being done in. And so this spring is flowing at about half of the level that it was last year, and it is the water supply that serves a community of several thousands. This is the Gobi desert; when you find a spring, you are in good shape and you are not moving. And so this

2665

community is at risk of losing its water supply because the wells are still flowing. The pump test? Short-term event. 10,000 minutes, a couple of weeks. Why are they leaving the water to flow? It is certainly not generosity. It is not being done in a way that is useful, so there is a lack of environmental assessment that is showing problems with the water supply and the poor water management practices, and so those are the kinds of things that are in addition to the drilling type of effects; these kinds of aquifer tests, how do they manage water.

Un problème plus grave, c'est que ces puits qui débordent affectent les sources pour la population de cette région. Il n'y a pas eu d'évaluation de la situation aquifère et ce cours d'eau a maintenant un débit qui est à peine la moitié de ce qu'il était l'an dernier et c'est une source d'approvisionnement en eau pour une communauté de milliers d'habitants. On est là, dans le désert de Gobi. Donc, ces communautés risquent de perdre leur source d'eau parce que les puits débordent encore. Les tests de pompages ont duré quelques semaines à peine, pourquoi ils laissent s'écouler l'eau? Ce n'est certainement pas un geste de générosité. Il y a un manque d'évaluation environnementale qui pose là un problème grave au niveau de l'approvisionnement en eau pour la population, et on a des pratiques de gestion en eau très médiocres. Donc, voilà. En plus du forage, ce genre de test aquifère affecte les populations. La gestion de l'eau est une autre dimension importante.

And the last slide I want to show you is a slide about one of the mysteries of uranium. Most people know uranium is radioactive. But they don't know that the decays of uranium are so infrequent; the half-life is so high that it is a hazard from a chemical standpoint rather than from a radiological standpoint. And the drinking water standards in the 30 part per billion range are because of these chemical risks primarily to the kidney. So we are talking about radiation issues and the uranium decayed products but uranium is primarily hazardous because it is a chemical and at very, very low levels, similar to arsenic, lead, as hazardous as those things from a chemical standpoint.

Un dernier cliché qui porte sur l'un des mystères de l'uranium. La plupart des gens savent que l'uranium est radioactif, mais ils ne savent pas que la décomposition de l'uranium est si peu fréquente. La demi-vie est si longue, donc ça représente un danger sur le plan chimique du point de vue radiologique. Et les normes qui sont de l'ordre de trente (30) particules par million, à cause de ces risques chimiques présentent un danger pour les reins. On parle de radiation, des produits de la décomposition de l'uranium, mais l'uranium est dangereux avant tout à cause de sa toxicité chimique. Et à des niveaux très faibles, de l'ordre, comme pour l'arsenic ou le plomb, le danger est là d'une toxicité chimique.

So this is one of the many vary complex things to try and communicate to a community about uranium. Everybody knows it is radioactive, but it is a hazard because of the chemistry.

C'est donc un des éléments complexes qu'il fait communiquer aux communautés. Tout le monde sait que l'uranium est radioactif, mais il y a également ce danger de toxicité chimique que les gens connaissent moins.

2710

So I will end at that point. Again, thank you very much for your time and I look forward to any questions you might have.

2715

Je vais m'arrêter là et vous remercier de votre attention et je reste à votre disposition pour répondre à vos questions.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2720

Merci beaucoup. Je vais offrir la parole à mes collègues d'abord. Est-ce que quelqu'un veut passer... oui? Joseph?

PÉRIODE DE QUESTIONS

2725

LE COMMISSAIRE ZAYED :

2730

Alors, merci Monsieur Robinson. J'ai bien vu qu'une bonne partie de votre présentation avait comme thématique les mines en général et non pas les mines d'uranium. Je voulais savoir, selon vos connaissances et votre expérience, quel est le pays où on retrouve les meilleures pratiques en termes d'exploration de mines d'uranium? Et si vous pouvez me dire qu'est-ce qui justifie votre choix?

2735

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

First, thank you for the question. The sites I talked about were all uranium sites. I have not talked about any other exploration, mining practices. I try to be focussed on uranium, though I do agree that these are problems that occur from exploration in general, but also with uranium.

2740

Merci de votre question. Les sites dont j'ai parlé étaient tous des sites d'uranium, de mines d'uranium. J'ai parlé d'exploration et d'exploitation en me concentrant sur l'uranium. Je reconnais que ce sont des problèmes qui résultent de l'exploration en général et pas seulement de l'exploration pour l'uranium.

2745

Exploration is, I think, under increasing scrutiny. It is increasingly recognized as a source of potential risk for water resources particularly. And so when we hear stories about fracking, the

hydraulic fracturing used in the production or the exploration and production of natural gas, that is an exploration impact, fracking. So where oil field drilling is being well regulated to address fracking, those are usually the most recent exploration related regulations installed.

2750

L'exploration est de plus en plus surveillée. On reconnaît de plus en plus que l'exploration est une source de risques potentiels pour les ressources boisées en particulier, pour l'eau, pour les ressources hydriques avec les problèmes de fracturation hydraulique qui est utilisée dans l'exploration du gaz naturel. Ça, c'est un impact de l'exploration, la fracturation hydraulique. . Les forages pétroliers sont très bien règlementés, mais la fracturation, c'est dans ce domaine-là qu'on a la réglementation la plus récente.

2755

I am familiar with New Mexico regulations and I think that they have been effective. There have been uranium facilities permitted under these rules. The explorationists thought that they were anti-mining rules when they were adopted in 1993, the law was proposed as a consensus Bill between environmental coalition and the mining industry because it was a third-year running with the Legislative Assembly and there had been a lot of work in the interim session so there was a lot of work keeping the Bill from being weakened in committees. Industry and environmental groups would go in and say: "We have agreed with this, we work with the Mining Agencies." None of the agencies or companies or non-governmental organizations proposed changes. And so it is a valuable model as a consensus product, and it also is thorough with respect to financial assurance baseline, public notice, the level of reporting and it is amongst the most recent adopted in the U.S.

2760

2765

Bon, je connais la réglementation au Nouveau-Mexique et je crois qu'elles sont efficaces. Des activités d'exploration d'uranium ont pu se dérouler. Ces dispositions ont été adoptées en 1993, et à l'époque, il s'agissait d'une loi qui a fait l'objet d'un consensus entre les coalitions écologiques et l'industrie minière. C'était la troisième année que l'on essayait d'adopter une loi à l'Assemblée législative, donc il y a eu beaucoup de travail qui a été fait pour affaiblir ce projet de loi en comité. Les groupes environnementaux et l'industrie se sont finalement entendus et aucun changement ou amendement n'a été proposé par l'industrie ni par les organismes environnementaux, donc c'est la preuve de la réussite de ce projet de loi. Il y a des avis qui sont fixés, des délais qui sont fixés, des exigences de rapport et c'est la loi, dans ce domaine, la plus récente qui a été adoptée aux États-Unis.

2770

2775

2780

LE COMMISSAIRE ZAYED :

Une de vos propositions était à l'effet que nous pouvions examiner un dossier en plusieurs étapes et notamment demander une évaluation des impacts avant même l'exploration, est-ce que j'ai bien compris?

2785

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

Yes.

2790

LE COMMISSAIRE ZAYED :

Est-ce que c'est une méthode ou un processus qui est utilisé actuellement au Nouveau-Mexique?

2795

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Ou ailleurs?

2800

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

Yes, I think it is. The process of exploration requires a permit. So the permit is...

2805

Oui, je pense que oui. Ce processus, le processus d'exploration requiert un permis. Le permis...

LE COMMISSAIRE ZAYED :

Does the permit have to be addressed with the Environmental Impact Study?

2810

Est-ce que le permis est remis avec l'étude d'évaluation environnementale?

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

2815

For the minimal impact exploration, there is a checklist of potential impacts: Are the cultural sites impacted? Streams, groundwater, historical locations? If none of those are impacted, then the initial work can begin. But once the more extensive exploration is planned or a risk of encountering and aquifer, a groundwater layer is possible, then an environmental assessment is required and baseline sampling and analysis plans are required. So it is only the very earliest non-intrusive that is without an environmental statement.

2820

Au niveau de l'exploration, il y a une liste des impacts potentiels sur les eaux souterraines, les impacts culturels, sur des sites historiques et s'il n'y a aucun de ces impacts, les travaux préliminaires peuvent commencer. Lorsque l'exploration plus intense se prépare ou que l'on risque de rencontrer une couche aquifère ou une nappe d'eau souterraine, là une évaluation

2825

environnementale est requise et des plans sont exigés. Donc, c'est des les premières étapes non intrusives de l'exploration.

2830 But in order to get access to the land, if you do not own the land, then you need permission
of the landowner. And in order to get out there for the first time, rather than a little bit later in the
process, as I understand from the situation here. So that early contact is very important. And if the
company gets rights to an area before the community is aware, then there is no opportunity for
prior or informed or free consent. Because the permission has already been given and then the
community finds out about it and so that, first you get the right, then you tell the community, that is
2835 something that a lot of people really do not like. They feel like that is not the right order for decisions
and it is not the right order for building good partnerships where first you get the permission from
the government to come in, then you talk to the people whose land it is.

2840 *Mais pour avoir accès au terrain, si vous n'en êtes pas propriétaire, vous avez besoin d'une
permission du propriétaire pour pouvoir accéder au terrain. Alors, vous devez le faire un peu plus
tôt qu'ici, si j'ai bien compris. Donc, le premier contact préliminaire est très important et si une
compagnie obtient des droits sur une région avant que la communauté soit informée, eh bien, il
n'est pas possible de faire, de recueillir des données préliminaires puisque la permission a déjà été
2845 donnée et la communauté apprend la chose, donc vous obtenez d'abord les droits, ensuite vous
avisez la communauté, ce n'est pas très apprécié, ce n'est pas le bon ordre des choses et ce n'est
pas le bon ordre des interventions pour obtenir un bon partenariat. Vous obtenez la permission du
gouvernement pour arriver sur ces terres et ensuite vous en parlez avec la population locale.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2850 J'aurais une sous-question à celle de mon collègue. Vous avez dit qu'il faut normalement,
pour avoir une bonne idée des impacts, avoir un portrait, je dirais pré-production, voire même pré-
exploration pour savoir si on ajoute des impacts. Vous dites que pour les projets qui semblent
mineurs, au moins aux premières étapes de l'exploration, vous suggérez qu'il y ait une sorte de...
2855 vous parlez d'un check-list, donc une vérification sommaire des impacts potentiels. Mais est-ce que
le portrait pré-exploration ou pré-production intervient après ou avant ce check-list? Est-ce qu'il faut
faire un portrait de l'état du milieu naturel avant le check-list dans l'exemple du Nouveau-Mexique
que vous avez donné?

2860 **M. WILLIAM PAUL ROBINSON :**

The checklist is in the nature of a snapshot. It is an environmental assessment addressing
categories of environmental concern rather than a detailed sampling. So only when there is a
surface disturbance and there is a need to restore is there a requirement in New Mexico for the

2865 baseline to be evaluated, so the plants and the slopes, other conditions, the routes to the exploration site, all can be understood and restored as needed.

2870 *La liste de vérifications, en fait, est un portrait, une évaluation environnementale qui porte sur des catégories de préoccupations environnementales plutôt qu'un échantillonnage détaillé. Ce n'est que lorsqu'il y a des perturbations en surface et qu'il faille restaurer, il est exigé, au Nouveau-Mexique, d'évaluer et de recueillir des données de référence : la pente, déclivité, les routes d'accès vers le site d'exploration, tout doit être bien compris et pouvoir être remis en état plus tard.*

2875 So the exploration work is generally done incrementally. There might be an exploration season with no long-term plans and so each different exploration permit has its own environmental assessment, because what is proposed for the next year isn't known during the first year. So there is a lot of iterative material, a lot of material generated for review and a lot of communication between the agencies and the companies and there is often public involvement since there is a disclosure of the files as well as opportunities to hold hearings.

2880 *Les travaux d'exploration en général se font progressivement. Il peut y avoir une saison d'exploration sans plan à long terme. Chaque permis d'exploration comporte son évaluation environnementale à cause, parce que ce que l'on prévoit pour l'année suivante, on ne le connaît pas dès la première année. Donc, c'est un processus continu, il y a des documents qui sont produits et examinés et il y a beaucoup de communication entre l'agence et la société et souvent le public est impliqué puisqu'il y a divulgation du dossier et il y a possibilité de tenir des audiences.*

2885 **LA COMMISSAIRE GOYER :**

2890 Vous nous avez donné l'exemple du Nouveau-Mexique, mais vous qui avez parcouru plusieurs régions de la planète, connaissez-vous d'autres États aux États-Unis ou d'autres pays dans le monde qui ont une approche de ce type, comme au Nouveau-Mexique avec caractérisation de « baseline » puis ensuite s'appuyer sur la meilleure pratique plutôt que de s'appuyer sur un collage de meilleures réglementations? Donc, est-ce qu'il y a d'autres exemples dans le monde qui ont cette approche de meilleure pratique plutôt que meilleure réglementation, meilleure réglementation?

2895 **M. WILLIAM PAUL ROBINSON :**

2900 A couple of things come to mind but I am very concerned that the Government of Quebec use best practices as a governmental body, not just looking to the companies to use their best technologies. And so having examples from laws that have been passed is useful for the province and its staff because they need to insure that they are guaranteeing best practice. The State of Montana is one that has a very strong history of exploration and mining regulation.

2905 *Plusieurs choses me viennent à l'esprit. Je suis très préoccupé par le fait que le*
gouvernement du Québec utilise les pratiques exemplaires et ne s'attend pas à ce que les
entreprises utilisent leur meilleure technologie. Il y a des exemples de législations qui ont été
adoptées et est-ce qu'elles sont utiles pour les provinces et les États? Parce qu'il faut s'assurer
2910 *qu'elles vont garantir les meilleures pratiques. L'État du Montana, par exemple, a une histoire très*
solide d'exploration et de réglementation minière.

Generally, exploration is less well recognized as an area of concern. And so often, it is only
after the impacts occur like these fracking problems with the natural gas exploration that caused
people to react, but I am not familiar with examples from the European Union, I am familiar with
2915 examples from former plan economies which seldom have enforcement, much less regulatory
systems. The activities in Mongolia, those were required to be reclaimed, they have very modern
rules but no enforcement whatsoever. They don't have the staff. They don't require fees from the
companies to fund the staff. They are fully a function of the legislative body, of the political process.
So they have good laws, no staff to implement them.

2920 *En règle générale, l'exploration est moins reconnue comme un secteur préoccupant. C'est*
souvent une fois que les impacts sont survenus, comme dans l'exploration du gaz naturel par
fracturation, que les gens commencent à réagir, mais je ne connais pas d'exemples provenant de
l'Union européenne, je connais des exemples d'anciens pays à économie étatiste où il y avait des
2925 *systèmes réglementaires. Bon, en Mongolie les règles sont très modernes, mais il n'y a aucun*
moyen de faire appliquer la loi. Ils n'ont pas le personnel, ils n'exigent pas de droits des
compagnies minières pour financer ce personnel. Donc, ils ont de bonnes législations, mais ils
n'ont pas les moyens de l'appliquer.

2930 And so having fees in the laws sufficient for the companies to fund the work by the agencies
at their demanding when they apply, that I think is the best practice in insuring adequate staffing.

Alors, lorsque l'on prévoit des frais dans la loi qui vont permettre que le travail des agents
soit financé par les compagnies, voilà pour moi, je pense, une meilleure pratique et on peut ainsi
2935 *assurer une bonne dotation en personnel.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2940 Even for exploration?

Même pour l'exploration?

2945 **M. WILLIAM PAUL ROBINSON :**

Yes. When one is exploring, one is initiating activities that cause agencies to do things according to the law, only because of that exploration.

2950 *Oui, oui, parce qu'on amorce là des activités qui amènent les agences à réagir selon la loi et uniquement à cause de l'exploration.*

2955 So a fee for service approach is critical to insuring adequate staffing and being able to keep the staff at the agencies. Agency experience is much more valuable at a company than at the agency because of the ability to pay. And so being able to have staffs that are paid well and able to build their knowledge and use that as a public service not private, that requires a better pay structure and a better way to guarantee a cash flow than waiting for the Assembly to make its appropriation every year. Of course the politicians, they want to control the purse strings, that is where their power comes from; but having the laws adopted that allow the industry to fund the agencies, I think is a more sustainable practice.

2960 *Donc, les frais de cette approche, le frais de service est absolument crucial pour assurer une bonne dotation en personnel au niveau de l'agence et l'expérience de ces agences est beaucoup plus valable pour la compagnie que pour l'agence. Donc, avoir un personnel bien rémunéré et capable de développer ses connaissances et de les utiliser pour le service public, cela requiert une meilleure structure salariale et ça permet de mieux garantir des liquidités plutôt que d'attendre que l'Assemblée législative ou autres accordent les crédits. Évidemment, les politiciens veulent contrôler les cordons de la bourse et ils font adopter des lois qui vont permettre à l'industrie de financer; c'est là une pratique beaucoup plus durable, d'après moi.*

2970 **LE COMMISSAIRE ZAYED :**

2975 Je voulais tout simplement faire une mention à l'effet que plusieurs de vos plans, ce que vous avez présenté ce soir touchent à des volets que la commission va couvrir au cours des prochains jours et de la semaine prochaine, notamment. La dernière planche touche notamment la santé et, moi, je me limiterai ce soir aux questions que je vous ai posées, parce que si on ouvre le sujet sur des questions aussi pointues, évidemment il nous faut avoir en salle des experts que nous avons invités lors des prochaines séances, un peu comme nous l'avons fait ce soir pour vous, pour la question de l'exploration. C'était juste une note d'information.

2980 **M. WILLIAM PAUL ROBINSON :**

If I could just acknowledge that briefly, one of the points I wanted to make is that the exploration phase is when the mining company comes to town, when people have to be

2985 understanding what the company is doing and what they are working with. And being able to understand uranium as an element, and its health and environmental consequences is part of the exploration phase, and it is one of the many things that are very difficult to communicate at that early stage.

2990 *Très rapidement, je voulais ajouter que la phase d'exploration, c'est à ce moment-là que les Sociétés minières doivent, arrivent sur le terrain et que la population doit comprendre à qui elle a à faire. Il faut comprendre l'uranium, enfin comprendre comme un élément qui a des conséquences environnementales. Mais tout ça, c'est quelque chose qui doit être déjà compris au niveau de l'exploration et c'est très difficile de communiquer tout cela tôt dans le processus.*

2995 The author of this slide, Steve Brown, is a health physicist and consultant so I try to use the best sources I can.

3000 *L'auteur de ces planches, c'est Brown qui est un spécialiste de la santé physique, c'est vraiment quelqu'un d'extrêmement compétent.*

LE COMMISSAIRE ZAYED :

3005 Je réitère que la commission n'entrera pas dans ce sujet ce soir, nous allons l'examiner à fond pendant deux jours la semaine prochaine.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3010 J'aimerais vous poser une autre question, vous avez dit à un moment donné que les régions nordiques sont utilisées à pleine capacité contrairement à la croyance où on dit qu'il y a beaucoup d'espace et puis on peut faire ce qu'on veut là-dedans. En fait, les populations humaines qui les utilisent ne sont pas nombreuses, mais d'un autre côté, disons que les régions sont difficilement accessibles, il y a moins de gibier, et cetera, on peut comprendre ça.

3015 Vous avez dit aussi que l'exploration engendre des stress sociaux qui, parce qu'il y a des différences de revenus, parce que ça divise les communautés autour de ces projets-là, j'imagine que vous n'allez pas dire qu'il faut arrêter l'exploration, mais comment peut-on arriver à contrôler ces impacts à la fois environnementaux et sociaux? Je vous dirais, si vous étiez le législateur ou le régulateur au Québec, donc dans un État voisin, quelles seraient les principales conditions que vous mettriez à l'exploration pour assurer un contrôle qui réduirait les stress sociaux et les grands impacts environnementaux, surtout dans les régions vierges? Quelles seraient les principales conditions pour avoir un vrai contrôle de l'exploration?

3025 **M. WILLIAM PAUL ROBINSON :**

It is a very important question and it could have varied with different communities engaged, but I think the fundamental principle is that exploration is a partnership with the community. You are working in somebody's neighbourhood and being able to do the exploration in partnership so that people are not surprised when helicopters are flying over; they know that helicopters are going to be flying over. And if those helicopters in other exploration activities are timed so that they respect the substance needs, then that is going to be a very well respected effort, I think.

3030
3035 *C'est là une question extrêmement importante et ça peut varier d'une communauté à l'autre. Mais le principe de base c'est que l'exploration ça doit être un partenariat avec la communauté, avec la collectivité. Quand on va travailler chez quelqu'un d'autre, il faut pouvoir faire cette exploration en partenariat pour que les gens ne soient pas surpris lorsque des hélicoptères volent par-dessus la communauté; on est prévenu à l'avance s'il y a des hélicoptères ou s'il y a des activités en cours, il faut que cela soit fait en respectant les calendriers, que cela se fasse au meilleur moment pour respecter les conditions de vie.*

3040
3045 So that each different exploration step is one that the community can be part of, either through understanding or through some work relationship, so that there are not exploration activities without the community knowing. So that early communication, the informed consent, I think that that is likely to have sustain benefits.

3050 *Chaque étape doit impliquer l'intervention, la participation, la collaboration de la communauté. Il doit y avoir un partenariat, il ne peut pas y avoir d'activité d'exploration sans que la communauté soit au courant. Donc, la communication dès le départ est importante. Il faut un consentement éclairé et informé. Tout cela peut être bénéfique pour tous et de façon durable.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3055 And what would be the other condition if you were the regulator and so that what would be the main standards or the main requirements you would ask to those companies so in order to control their activity in the best way possible? To have a third party money deposit? What would be the main requirement to control this activity?

3060 *Et quelle serait l'autre condition, si c'était vous qui étiez le responsable de la réglementation? Quelle serait la norme ou la condition que vous imposeriez à la compagnie pour que cette exploration soit faite dans les meilleures conditions possibles? Donc un dépôt, une garantie par un parti tiers? Quelles seraient les exigences essentielles que vous imposeriez?*

3065 **M. WILLIAM PAUL ROBINSON :**

3070 The uranium exploration process is the focus of the inquiry but community development is the focus of the communities. There are not there just for the explorationists to talk to; they have got their own social and cultural objectives, they have their own economic needs; so identifying what the communities social and economic goals are and having the outsiders work with the communities to meet their needs, that is a better community development strategy than having an exploration company come in and say: "We have got a claim that we have filed and we will be here for a while. We will try not to disturb you."

3075 *Le processus d'exploration d'uranium est au centre d'une enquête, mais le développement de la communauté, ça c'est quelque chose en fait qui concerne les communautés. Les communautés ont leurs propres objectifs économiques, donc il est très, très important de savoir quels sont les objectifs et les préoccupations économiques de la communauté elle-même en plus de leurs préoccupations sociales. Et les gens de l'extérieur doivent travailler en collaboration avec cette communauté pour répondre aux besoins de cette communauté, c'est une stratégie de développement beaucoup plus efficace que de voir une compagnie qui va dire : bon, voilà, on a obtenus ces claims et prend l'engagement d'essayer de ne pas vous perturber.*

3085 So thinking about community development of which uranium is one example rather than: "We are interested in uranium and that will be the only thing we will talk to you about." I think that that is a very important difference in the way communities approach development and the way companies approach the potential benefits to their neighbours.

3090 *Bon, il faut penser au développement des communautés où l'uranium n'est qu'un exemple. Il ne faut pas dire : bon, en tant que compagnie, voilà; ce qui nous intéresse c'est l'uranium, c'est le seul sujet dont on va parler. Là, il y a une différence énorme dans la façon dont on approche le développement selon que l'on soit la communauté qui reçoit ce développement ou la compagnie qui vient faire ce développement.*

3095 Uranium companies always have good people; they only explore good deposits. No company will say: "I have got a really poor deposit here, I want to put a million dollars into drilling." They are going to say: "We use the best practices." No company is going to say: "We are going to use out of date practices because they are cheap, but we will have nice logos on our equipment." Everybody does a good job, everybody uses his best practices and everybody is green and sustainable. So because of all that marketing, it is important to have a direct communication as early as possible so that the relationship is built on person-to-person and actual action rather than the positional bargaining and marketing.

3100

3105 *Les compagnies d'uranium n'ont que des gens biens et n'ont que de bons gisements qu'une*
compagnie va vous dire : j'ai un gisement tout à fait médiocre, mais je vais investir des millions là-
dedans. Toutes les compagnies vont vous dire qu'elles utilisent les meilleures pratiques, personne
va vous dire : on va utiliser des pratiques complètement dépassées. Donc, tout le monde est très
3110 *bien, tout le monde est beau, tout le monde est bon, tout le monde veut faire des activités durables*
et « écophiles », mais la communication doit intervenir très vite pour que la relation repose sur des
contacts personne à personne, sur des actions concrètes, plutôt que sur une position de
négociation.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3115 But this means that those communities have to be aware of the project that is coming. So it
means that you advise them, that you discuss first?

Ça veut dire que les communautés doivent être au courant du projet qui s'en vient, ça veut
dire qu'on va les informer, qu'on va discuter d'abord?

3120

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

Yes. I think that an exploration company will have a better relationship with the community if it
tells them they are coming, than if they are surprised and they have to figure out later.

3125

Oui, bien sûr, oui, oui, les compagnies d'exploration devraient avoir une meilleure relation
avec les communautés et pour ce faire, elles doivent dire à l'avance qu'elles arrivent. Il ne faut pas
les surprendre en arrivant.

3130

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

And this is the side of the communities, I would say. But if you go on the other side, on the
government side, do you think that it can be really controlled by regulation this question of
exploration or if it is an activity which is too light to be really controlled, to really justify impact
3135 assessment to... would it be too heavy for the companies or if it is something that could be
regulated, the entry of a company in a specific territory? What would be the basic requirements?
What should we know before starting the exploration and what should we do when they are
exploring to control this activity?

3140

Bon, ça, c'est le point de vue de la communauté. Maintenant, si on prend le point de vue du
gouvernement, pensez-vous que toute la question de l'exploration peut être encadrée par le biais
de règlements ou est-ce que c'est trop vague pour pouvoir être contrôlé? Est-ce que ça serait trop
lourd pour les compagnies d'avoir des règlements qui imposent des évaluations d'impact ou est-ce

3145 *que c'est quelque chose qui pourrait peut-être aider la compagnie? Quelles devraient être les exigences de base? Qu'est-ce qu'il faut savoir avant de commencer l'exploration? Qu'est-ce qu'il faut faire pour contrôler l'activité une fois commencée par la compagnie?*

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

3150 The inquiry is happening because there have been problems in the Province. There is the sloppy exploration on the North Shore, there is the intense debate in the Cree Country and so being able to address potential problems before they happen is a real challenge.

3155 *Cette enquête, cette commission fait son travail parce qu'il y a eu des problèmes n'est-ce pas dans la province? Il y a eu des explorations négligentes qui se sont déroulées dans le Nord. En pays cri également, il y a eu beaucoup de débats à cause de ce qui se fait. Donc pouvoir aborder les problèmes éventuels avant que ces problèmes ne se posent, c'est tout un défi.*

3160 So being able to be proactive to have people meeting and talking before, I think that is good community relations, good public relations and public relations is a very important part of a good business. So I think having explorationists be part of a community and communicate with the community before they begin is going to be time well spent in the long run.

3165 *Il faut être proactifs. Il faut que les gens se rencontrent, il faut que les gens parlent et échangent avant. Ça sera de bonnes relations publiques, de bonnes relations avec les collectivités et la question de relations publiques joue un rôle important dans une bonne procédure commerciale. Il faut donc communiquer avec les collectivités avant le début des activités. Ce sera un bon investissement de temps à long terme.*

3170 And in the uranium market where there is so little likelihood of new deposits being developed to production in the next few years, the explorationists have a lot of time to build those relationships to show they can reclaim well, to show their training and let their actions speak for themselves.

3175 *Dans le marché de l'uranium, la possibilité d'avoir de nouvelles activités d'exploitation au cours des prochaines années – bien, au niveau de l'exploration, il y a beaucoup de possibilités pour montrer ce que l'on fait, mais il faut agir et non simplement parler.*

3180 The problems of the communities not wanting to see the wastes left in their lands in perpetuity. People are concerned about the impacts of exploration but it is what that can lead to that is the bigger problem. So being able to talk about community development when people are talking about exploration, uranium exploration is only for one purpose. There is other kinds of community development that could be more sustainable with less intrusion and James Bay is such a rich energy producing and exporting region, putting some of the wind turbines and other systems up

3185 there, those are going to be better ways to supply energy, better business developments and not going to result in the same land damage.

3190 *On dit que les communautés ne veulent pas voir à perpétuité ces gens de l'extérieur. Les impacts de l'exploitation, c'est à long terme; lorsqu'on parle d'exploration, l'exploration pour l'uranium c'est une chose, mais il pourrait y avoir bien d'autres développements, d'autres activités moins dérangeantes. La région de la Baie James est très riche, alors mettre des éoliennes, avoir d'autres interventions, d'autres types d'interventions, ça sera beaucoup plus efficace pour aller chercher l'énergie. Ça sera beaucoup plus rentable et beaucoup moins perturbateur pour ces communautés.*

3195 So it may be that the communities, as a development policy, have to consider where exploration is going to come in rather than the explorationists is the priority and when they talk to the community, that's an afterthought.

3200 *Alors, l'exploration ça ne doit pas être la priorité. Et penser à la communauté, c'est une idée dont on s'occupera plus tard, il faut arrêter de penser comme ça.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3205 And how do you think it is possible to cope with what is called the « boomtown » effect that those communities will have to absorb? Because sometimes, after fifteen years: “Goodby” and the level of living is going down and, you know, some have invested and there are no more customers for tractors and equipment and – what is your experience on that? What have you seen? How to cope with this problem?

3210 *Et que faire face à cet effet d'explosion de villes champignons dans ces communautés? Au bout d'un certain temps, le niveau de vie va baisser, il y a des gens qui auront investi dans certaines entreprises et il n'y aura plus d'argent pour acheter ces tracteurs, ces équipements. Quelle est votre expérience, qu'est-ce que l'on fait pour contrer ces effets à long terme de ce phénomène?*

3215 **M. WILLIAM PAUL ROBINSON :**

3220 The main way to cope is for communities to have diverse income sources, so they are not stocked with one high risk speculative venture. And to make sure that the community investment occurs when the exploration is being done, not waiting for the mining – we will build you a building after we get the mine. Well, that is sort of a hostage-taking rather than how the impacts are going to be during exploration? We are going to need to do some education, we are going to need to manage some land, maybe replace some disturbed wetlands or other areas with cultural practice.

3225 So trying to address the exploration very frankly and early and not as the golden key that will make the community perfect.

3230 *Ce qu'il faudrait, c'est que les communautés aient des sources de revenus diversifiées. Il ne faut surtout pas se laisser coincer par une seule entreprise ou un seul projet spéculatif. L'investissement par la communauté doit se faire au moment de l'exploration, pas une fois que la mine est là. Il ne faut pas que la communauté soit prise en otage. Alors, on doit se dire : bon, on va faire de l'exploration, donc il faut commencer par faire de l'éducation. Il va falloir donc compenser le fait que certaines pratiques vont être perturbées, donc il faut vraiment aborder très tôt toutes ces questions de répercussion et des conséquences de l'exploration. Il faut le faire avec franchise. Il ne faut pas présenter ça comme étant l'œuf d'or qui va rendre toute la Communauté très riche.*

3235

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3240 But it is not an easy business for a remote community to diversify its economy. Just imagine a small community on the top of Ungava, they have one business like that, exploration, and how – you know, to diversify is not an easy thing. They may have some royalties or they may have some money sometimes from the companies, but don't you think that there should be a way to put money aside for the after mine?

3245 *Oui, mais ce n'est pas facile pour la communauté de diversifier son économie. Bon, imaginez une petite collectivité au fond de l'Ungava, il y a l'activité d'exploration, alors comment diversifier ses activités, ce n'est pas facile à dire. Il y a des réalités, quelquefois ils peuvent recevoir de l'argent des compagnies, mais ne devrait-il pas y avoir possibilité, peut-être, de mettre de l'argent de côté en réserve pour la période qui suivra toutes ces activités minières?*

3250 **M. WILLIAM PAUL ROBINSON :**

3255 The sensibility for a native community that is inland, that it's being using for longer than they can remember and hopes to use to use longer than they can remember, is a community that is likely to have people who want to keep the traditional ways and people who see the traditional ways as limiting, and so that debate is one that is very divisive within a community and so being able to have a community aware of what options are available to insure that when there is an explorationist, that they are investing in that community, that they are not just shopping in Quebec and flying people in and out, so that the investment gets deeper into the community.

3260 *Ces communautés dont on utilise les terres, ces terres que cette même communauté utilise depuis longtemps, depuis des temps immémoriaux, ces communautés sont des gens qui veulent garder leurs habitudes, mais certains pensent que ces habitudes sont sources de limite. Alors, là, il*

y a un débat entre les deux points de vue : c'est un débat qui peut diviser la communauté, donc ce qu'il faut, c'est que la communauté, la collectivité soit informée des différentes possibilités.

3265

I think those are ways for the community economy to benefit from the exploration stage whether there is actually going to be mining or not. Because that exploration phase is going to last for many years and in the uranium situation, it is going to decades before there is a new mine, maybe several phases of exploration like what have occurred in the Othis.

3270

Alors, lorsqu'il y a possibilité d'exploration, il ne faut pas que ceux qui viennent explorer soient là simplement en passant, en amenant des gens pour un certain temps et en partant ensuite avec ces mêmes personnes. Il faut que la communauté tire profit de la présence de ces activités d'exploration depuis l'exploration, qu'on aboutisse à une phase d'exploitation ou non. Il faudra quelquefois des décennies après le début de l'exploration avant que des minerais soient retirés de là.

3275

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3280

Je vais fermer le registre sur cette période de questions. Je voulais vérifier si nos collègues du CCEBJ ou du CCEK ont des questions à adresser à monsieur Robinson. Pas de question? De votre côté? Non?

LA COMMISSAIRE GOYER :

3285

On va continuer de toute façon.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3290

D'accord, c'est ça, on va continuer demain au besoin, parce que Monsieur Robinson, vous êtes toujours là demain, donc s'il y a d'autres questions, on peut vous les adresser demain. D'accord? O.K. Alors, comme il n'y a pas d'autres...

LA COMMISSAIRE GOYER :

3295

Je pense que monsieur Fafard...

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3300

Il s'est inscrit? Alors, c'est ça qu'on se demandait.

LA COMMISSAIRE GOYER :

3305 Il y a plusieurs feuilles de monsieur Fafard

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3310 C'est ça, j'ai beaucoup de feuilles de monsieur Fafard, je me demandais si la dernière avait été déposée avant que je ferme le registre. Bon, bien Monsieur Fafard, vous avez droit à vos deux questions, excusez-moi.

M. MARC FAFARD

M. MARC FAFARD :

3320 (Propos hors micro) pour les prochains douze, treize jours. Donc, soyez habitués.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

D'accord.

3325 **M. MARC FAFARD :**

Donc, première question, je vais les poser en anglais.

3330 Baseline, how do we measure or what do we measure to establish it, so for environment, for water or for humans? To measure the baseline, how do we measure or establish a baseline in terms of environment baseline, a water baseline and a human baseline?

3335 *Baseline, qu'est-ce que l'on mesure pour établir la valeur de référence, la « baseline »? Que ce soit pour l'environnement, pour les humains ou pour l'eau, comment est-ce qu'on mesure les valeurs de référence? Comment est-ce qu'on établit ces valeurs de référence pour l'environnement, pour les humains, pour l'eau? Comment on s'y prend.*

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

3340 The baseline data is an inventory of the natural resources and including the human community. And I think it needs to be monitored based on what conditions are actually there. So looking at natural resource conditions typically looking over a season or two for the Nuclear

Regulatory Commission, a two-year baseline for meteorological and flora and fauna is required, so you get some longevity, as well as for climate logical, meteorological conditions.

3345

Les données de départ, les données de référence consistent en un inventaire des ressources naturelles et ça inclut la communauté humaine, dans ces ressources. Il faut que ça soit donc établi à partir des conditions – la saisonnalité peut intervenir également, par exemple pour l'eau. On pourrait avoir, pour les valeurs de référence météorologiques, on pourrait avoir des valeurs pour deux années. Il faut donc des conditions météorologiques, il faut des conditions longitudinales également, donc deux années.

3350

And so a two-year baseline study is a standard and it is also required for the New Mexico Mining Act for mines and the exploration baseline is a sampling and analysis plan that is at least a year long.

3355

Donc, il faut faire une étude de deux ans, c'est un peu la norme. Pour les mines et d'après la loi sur les mines, c'est ça. Pour les plans d'analyse, il faut au moins une année de données.

3360

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Alors votre deuxième question s'il vous plaît?

3365

M. MARC FAFARD :

Would it be expensive and or complicated to do hydrological study for a drill site? You have been talking about low impact exploration activities that are going through the process of a checklist to identify if there will be impacts on such and such issues or aspects, if you go a step further in the next season, let us say, and they want to drill, how do you go at it to make an hydrological study for a drill site? Is that complicated? Is that a big study or is that a matter of just testing if the underground water communicates or flows or how do the companies go at that, do hydrologic study for one drill site?

3370

Est-ce que ça coûterait cher ou compliqué de faire des études hydrologiques pour un site? Vous avez parlé d'activités à faible impact avec, par exemple, une liste de vérification des impacts. Si vous vous présentez la saison d'après, comment pourrez-vous faire une étude hydrologique d'un site de forage? Est-ce que c'est facile, est-ce que ça coûterait cher ou s'agit-t-il simplement de tester les écoulements des eaux souterraines et de voir comment sont les réseaux de communication des eaux souterraines, que feraient les compagnies pour ces études hydrologiques?

3380

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

3385 Generally, there is geologic and hydrologic information that is being gathered for every place. The geologists, hydrologists, they have been around, professors sent them off to realize slated places to do their field studies, and so there is generally an awareness of whether there are aquifers water bearing layers in the region people know where streams are, where springs are, those are typically mapped. So the checklist indicates whether the site is in a floodplain which is a hydrologic description or whether it would encounter an aquifer. And if those occur, those cannot be minimal impacts. Those require sampling and analysis plans and environmental assessments. So it is based on pre-existing knowledge.

3390 *Habituellement, il existe des informations géologiques et hydrologiques qui sont recueillies pour tous les sites. Le géologue, l'hydrologue doivent aller dans les endroits les plus éloignées faire ces études. Habituellement, on sait s'il existe des aquifères, s'il existe ce genre de couche dans cette région, on sait où se trouvent les sources, où se trouvent les ruisseaux, les cours d'eau, tout cela est cartographié. Si on a un site, dans une plaine d'inondation, et ça c'est une description hydrologique, on le sait. On sait si on va se retrouver face à un aquifère et dans ces cas-là, il faut des analyses d'impact poussées, il fait des évaluations environnementales, donc tout repose sur les données préalables, les connaissances préalables.*

M. MARC FAFARD :

3405 If that knowledge, let us say, for a virgin region does not exist, do we – because I think you used subjectively things of the U.S. where it has been walked all over, but if we bring that to Northern Quebec or an isolated part of our province, if that knowledge is not known, would it be too expensive, too complicated to associate that type of analysis to a drill site, exploration site? Are the two feasible? Is it a major, major study for just a couple or ten drillings for an early exploration or is this compatible in terms of expense and extent of work?

3410 *Bon, mais si on n'a pas ce genre de connaissance pour une région complètement vierge? Alors, au États-Unis, par exemple, oui, tout a été parcouru, il n'y a pas de terre aussi vierge, mais dans le Nord-du-Québec c'est possible. Il y a des endroits où on n'a pas ces informations, est-ce qu'il serait trop compliqué d'aller chercher ce genre d'analyse pour un site de forage? Est-ce que c'est faisable ce genre d'étude? Est-ce que ça serait une étude majeure? Par exemple, pour dix (10) sites de forage, est-ce que ça demande trop de travail, est-ce que ça demanderait trop d'investissements?*

3420

M. WILLIAM PAUL ROBINSON :

3425 It's a very interesting question. It is hard to compare the costs on here in the question. I
guess that the hydrologic conditions are very important to the mineral explorationists. They need to
know whether there are water resources on the surface or in the sub-surface. So it is in the
explorationist interest to know in the hard rock limited overburden to rain of the far North of
Quebec, there is going to be visual observation which is going to be valuable,

3430 *La question est très intéressante et difficile de comparer les coûts. Bon, les conditions
hydrologiques, c'est très, très important. Pour toute exploration minérale, il est important de savoir
s'il y a de l'eau, s'il y a des ressources hydriques à la surface ou sous la surface au niveau de
l'exploration, ça c'est le genre de renseignements qu'il est important de savoir, pour les terrains
3435 morts, limités, les terrains rocailleux, là, il y a les observations visuelles déjà qui peuvent être
précieuses.*

But I tend to think that the Canadian Geologic Community has been everywhere. I do not
think they have left any place. That would be very uncharacteristic. So there, I think, is a body of
3440 knowledge about most places or an opportunity to gather that knowledge. Hydrologic studies are
relatively expensive, depending on what is needed; being able to do the literature survey to make
sure you know as much as possible, that is certainly something that the explorationists could be
expected to do and the Natural Resources Ministries to do is to know the literature. So if we are in
3445 a region where there is none of that literature and no experience, then doing a field investigation is
going to be necessary and that field investigation may involve more than just sampling and
observation, it may involve some other kinds of data gathering.

*J'essaie de penser. Je pense que les géologues ont parcouru tout le Québec, je pense qu'il y
a vraiment une masse de connaissances sur la plupart des endroits. En tout cas, les possibilités de
3450 trouver ces renseignements. Les études hydrologiques, ça coûte cher relativement, ça dépend de
ce qu'on veut aller chercher, mais faire les fouilles dans les publications, c'est possible. Ceux qui
veulent faire de l'exploration doivent faire cette recherche dans ce qui a été publié au ministère, on
doit également pouvoir faire ce genre de fouille de la littérature. Il faut savoir ce qui a été publié. Et
si on ne trouve absolument rien, à ce moment-là, il faut faire des enquêtes sur le terrain. Et ça,
3455 c'est plus que faire des observations, prélever des échantillons, il faudra chercher d'autres
données.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3460 Alors, voilà.

M. MARC FAFARD :

3465 Je voudrais rajouter qu'à la dernière mouture du Projet de loi sur les mines on avait, pour
l'uranium, une étude hydrogéologique avant le début de l'exploration pour l'uranium. Ça a été
enlevé avec le Projet de loi qui est maintenant accepté, le dernier Projet de loi sur les mines, donc
je voulais savoir si c'était compliqué,, puis ça semble ne pas trop l'être selon monsieur Robinson,
3470 donc la question pour demain c'est : pourquoi on a enlevé cette prérogative-là qui avait mise de
l'avant pas le gouvernement libéral, qui n'est plus là présentement, qui a été laissé de côté? Donc,
c'est une question qui viendra demain.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3475 Merci, alors on pourra la reposer demain. Alors, comme c'est le dernier intervenant, les
collègues des commissions n'ont pas de question. Alors, écoutez, je lève la séance en vous
remerciant tous de votre collaboration et on se retrouve demain après-midi. J'espère que je ne fais
pas d'erreur, à treize heures (13 h). Ça va?

3480 Alors au plaisir et à demain, puis bonne fin de soirée.

SÉANCE AJOURNÉE AU 10 SEPTEMBRE 2014 À 13 H

3485

Je soussignée, YOLANDE TEASDALE, sténographe officielle, certifiée sous mon serment
3490 d'office que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des propos
recueillis par moi au moyen du sténomasque, le tout selon la loi.

ET J'AI SIGNÉ :

3495

Yolande Teasdale,
Sténographe officielle bilingue

3500